Le seul hebdomadaire de langue française de la région de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

Notre Devise:- "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte" (Racine)

VOL. XVIII — No. 34 Sudbury, Ont. le 16 février 1961 le numéro: 10 sous

Ces hommes de mon pays

ou

Une leçon d'histoire en taxi

Nous savons tous combien les étrangers ont la critique prompte et rigoureuse à notre égard; dès qu'ils ont mis le pied sur le sol laurentien, notre langue, nos escaliers en tire-bouchons, nos taudis, tout y passe.

Revenant hier de l'est vers l'ouest, et remarquant que le chauffeur du taxi parlait français avec un accent européen, j'engage la conversation:

—Vous êtes au pays depuis quelques temps?

—A peine six mois, Madame.

—Et comment aimez-vous le Canada?

—Oh! le Canada Madame, ça peut faire, mais les Canadiens français ... impossible de m'habituer à une pareille ignorance!

—C'est malheureux, mais comment avez-vous réussi à les juger en si peu de temps?

—Eh bien, par exemple, hier conduisant un client vers l'est, nous passions les rues Bossuet et Lacordaire, et je demande à mon client: "Savez-vous qui étaient ces hommes Bossuet et Lacordaire?... Mon client répondit: "Je suppose que ces hommes avaient beaucoup d'argent, c'est pour cela qu'on a donné leurs noms à des rues".

Hélas! Que répondre! Mais un moment de pause m'ayant permis de reconquérir mon sang-froid, je demande avec un certain flegme: "Dites-moi Monsieur, savez-vous où est le boulevard Henri- Bourassa?

—Oui, j'ai justement passé là ce matin.

—Savez-vous d'après qui ce boulevard a été nommé? Savez-vous qui était Henri Bourassa?

—Non Madame.

—Et le parc Lafontaine, et le boulevard Marie-Victorin, et la rue de Lorimier, savez-vous qui étaient ces hommes de mon pays dont la mémoire est ainsi perpétuée?... Savez-vous Monsieur pour quoi on

(Suite à la page 7)

NOUS VOULONS DU TRAVAIL

Le chômage à travers le pays ne cesse d'augmenter e tla situation générale ter et la situation générale élevé depuis la grande dépression des années '30. Dans tout le Canada des groupes ont organisé des "marches" sur les gouvernements fédéral et provinciaux. Cet homme que l'on voit ici représente assez vivement l'esprit qui anime ses milliers d'hommes qui veulent travailler. On n'a rien à leur offrir!

On dit que les étudiants de tous les coins du monde ont une tendance innée à être originaux! Ceux-ci n'ont pas échappé à la règle alors qu'ils démontrent le tout dernier sport "pousse-lit". Ils réclament un record pour leur exploit de 111 milles l'emportant sur les étudiants de l'Université du Nouveau-Brunswick (102 milles). La distance parcourue reliait les Universités de Toronto et London.

SOMMAIRE

Semaine de la Fraternité .... page 8

Le courrier dominical: .... page 4

RECRE-O-RAMA

radio - TV - sports

La rubrique internationale: .... page 5

Au royaume de la femme: .... page 7

Le bottin paroissial: .... page 7

Voyages de M. Rhéal Belisle, M.P.P.

La Méditerranée
La France
L'Espagne
Retour

Le lendemain, un bateau nous conduit à l'Ile d'Elbe, minuscule royaume qui ne sut retenir captif l'Aigle, Napoléon Bonaparte. Nous nous reposons au bord de la mer dans la ravissante Ile d'Elbe, vestige d'un continent disparu. Le bateau nous ramène à la terre ferme. Nous longeons la côte, traversons Livourne, visitons Pise. Puis nous traversons Rapallo, 'Gênes. A Monte-Carlo, nous visitons le chateau du Prince Rainier et la Princesse Grace. Puis c'est Nice et Cannes, centres de grande élégance de la Côte d'Azur. Nous voyons les grandioses gorges du Verdun qui ne peuvent se comparer qu'au Canyon du Colorado. Le lendemain, après la messe à la vieille et pittoresque chapelle Notre-Dame-de-Beauvoir, nous traversons la Sainte - Baume, déjeunons à Marseille sur le vieux port tout grouillant, d'activité et arrivons en fin d'après-midi à Avignon, siège de la Papauté au XIVe siècle. Puis c'est Nîmes, la Rome française avec ses arènes, son temple, et ses jardins de la Fontaine.

Nous visitons aussi la fameuse cité de Carcassonne, l'ensemble le plus complet de fortifications du moyen-âge et d'évocations historiques. L'après-midi, nous nous rendons à Lourdes, le principal sanctuaire de la chrétienté, après Rome. Nous prenons part au pélerinage à la Grotte Miraculeuse.

Nous traversons Pau et le château natal d'Henri IV, après quoi nous sillonnons le Béarn et ses belles vallées, le Pays Basque français, si pittoresque. Nous passons la frontière espagnole et arrivons à San Sebastien, vrai joyau de la Côte Basque espagnole.

Nous longeons la côte espagnole, puis française, abordons

L'EUROPE SUITE ET FIN

la grande forêt de Landes et traversons la Gascogne. Nous passons une journée au Périgord, terre de préhistoire, d'histoire d'art, de bien-vivre et de gastronomie. Nous nous rendons à l'extraordinaire grotte de Lascaux, avec ses peintures rupestres qui datent d'au moins 20,000 ans. Sans Lascaux, il manquerait quelque chose d'essentiel à un voyage en Europe.

Nous allons ensuite à Poitiers, capitale de l'art roman et qui vit se dérouler sous ses murs trois batailles décisives de l'histoire européenne.

Lundi, le 8 août, nous explorons quelques uns des plus beaux châteaux de la Loire,— Chenonceau, Blois, Chateaudun, merveilles d'art de la Renaissance et témoins de grandes heures de l'histoire de la France. Au milieu de l'après-midi nous nous retrouvons en face du monument le plus émouvant qui soit au monde, la Cathédrale de Chartres.

Nous visitons le Mont Carmel à Lisieux où s'élève la magnifique cathédrale en l'honneur de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, son tombeau ainsi que ceux de ses parents.

Le voyage se termine en beauté par une dizaine de jours passés dans cette ville, charmante et belle entre toutes, où viennent s'instruire, s'émerveiller et se distraire, les étrangers du monde entier et où les Canadiens-Français trouvent la source de leur langue, de leur histoire et de leur culture, et j'ai nommé PARIS.

Nous visitons comme tout le monde les monuments les mieux connus—de Notre - Dame à la tour Eiffel, du Louvres à l'Arc du Triomphe, et aussi les coins moins connus—le Quartier Latin, les Jardins du Luxembourg, le Palais de la Découverte, le Chateau de Versailles, la chapelle des Soeurs de St-Vincent de Paul sise rue du Bac, où la Vierge apparut à Ste-Catherine Labouré.

Si le sanctuaire de la rue du Bac s'est embelli depuis 1830 afin d'être moins indigne de Celle qui, selon l'expression charmante du Cardinal Verdier, "en a fait son salon", il est certain que l'autel de la Vierge au Globe en reste le point de mire. Plus que jamais, il attire les regards et les coeurs lorsqu'on y voit le corps tout entier de Sainte-Catherine Labouré.

De Paris, nous nous rendons à Amsterdam pour prendre un trans-continental aérien qui nous ramènera au Canada.

Finalement après 60 jours de visites, d'excursions et de prières dans les cathédrales les plus renommées du monde, nous avions réalisé le rêve que nous caressions depuis bien longtemps. Nous prenions pied sur ce sol canadien, où malgré tous les défauts et les manques de sagesse de nos politiciens, l'erreur étant humaine, nous sommes privilégiés de vivre.

Rhéal Bélisle, M.P.P.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Par le Dr Adrien Plouffe

Les jeunes doivent savoir que le travail est un trésor

Un grand nombre de jeunes gens s'imaginent à tort que les alouettes du succès vont leur tomber toutes rôties dans le bec. Au début du siècle comme en 1961, la seule et unique clé qui permet de réussir, c'est le travail, encore le travail et toujours le travail. Trop se fier à son talent et tout attendre de la chance c'est un mauvais calcul. Certes, le talent est un don admirable et tant mieux quand on en a, mais dans toutes les professions et dans tous les métiers il faut être constamment à l'oeuvre. La chance, d'ordinaire, n'arrive qu'aux travailleurs. N'a-t'on pas dit que le génie est une longue patience?

Que les jeunes demandent à leurs aînés la raison de leur succès et, 10 fois sur 10, on leur répondra que le travail assidu est le seul secret des chefs de file.

Rappelez-vous de la fable de La Fontaine "Le laboureur et ses enfants" le père avait dit à ses futurs héritiers: "Cherchez, fouillez dans le champ, un trésor y est caché". Et les enfants se mirent à retourner la terre, ils n'y découvrirent rien, mais ils se rendirent compte que le travail est un trésor.

Napoléon 1er avait du génie mais cela ne l'empêchait pas de travailler jusqu'à 20 heures par jour. Le grand pianiste Paderewsky faisait une demi-heure de gammes tous les jours, même lorsqu'il était devenu un pianiste célèbre par tout l'univers. Et notre compatriote le chef d'orchestre Wilfrid Pelletier disait récemment aux musiciens avec qui il venait de répéter: "Travaillez, faites des gammes tous les jours". Louis Pasteur, Branly, Edison, Einstein, furent des hommes de science qui travaillaient constamment. On n'arrive jamais au pinacle du succès sans se soumettre constamment à la discipline du travail. Alors, qu'est-ce que les jeunes attendent pour travailler à l'école, au collège, à l'université, à la maison? Si la paresse est la mère de tous les vices, le travail, c'est la base de tous les progrès. C'est ainsi qu'on aboutit aux belles situations qui apportent la joie, l'aisance, le bonheur et la richesse à l'homme.

La lutte pour la vie sera de [illegible] en plus âpre demain. Elle s'avèrera plus belle et plus florissante à ceux qui auront travaillé pour meubler leur cerveau de toutes les connaissances humaines, utiles et fécondes.

Au crépuscule de l'existence, les hommes de talent, même les hommes de génie apprennent encore quelque chose à tous les jours! Que pensez alors des jeunes gens qui croient n'avoir plus rien à apprendre?

N'oublions pas que la morale de la fable de La Fontaine contient une vérité éternelle: "Le travail est un trésor".

Le jour où la jeunesse canadienne - française comprendra cette vérité et travaillera comme elle le doit, elle ira au-devant des plus hautes réalisations et non seulement elle en profitera grandement, mais elle contribuera ainsi à la grandeur et à la prospérité de tout le Canada.

SA BLANCHE MAJESTE LE LAIT

Sa Blanche Majesté le Lait
Est la liqueur par excellence
Que l'on choisirait, s'il fallait
Remplir ta fontaine, ô Jouvence!
Car, grâce aux précieux éléments
Qui vivent dans ce doux breuvage,
C'est le meilleur des aliments
Que doit aimer le premier âge.
Quelle richesse en ce goblet,
Lorsque madame la nature
Y met cette blancheur qui plaît.
Le bon lait qui nous transfigure!
C'est le boire et c'est le manger
Qui sont contenus dans ce verre,
Et l'on ne saurait négliger
D'en prendre à l'école primaire.
On devrait en boire souvent,
Car la santé se consolide
Au contact des germes vivants
Qui flottent dans ce blanc liquide.
Si l'on agissait sagement,
Le lait pur aurait la première
Place parmi les aliments
Qu'on donne à la gent écolière!

"Il en coûte cher pour mourir!"

Le 10 décembre dernier, le "Canadian Register", publication catholique de Kingston, Ontario, publiait un article de fond intitulé: "Il en coûte cher pour mourir", dont l'essence consistait à déplorer l'état exorbitant des frais funéraires, frais qui ne cessent d'augmenter au Canada (et aux Etats-Unis également!)

M. James O'Hagan, secrétaire-trésorier de l'Association des directeurs de funérailles du Canada, un catholique, n'a pas prisé du tout l'article incriminant. Il s'en est ouvert à S. Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada. Dans sa lettre, il déclarait, au nom de ses confrères, que cet article "semblait contraire à la ligne de conduite de l'Eglise catholique".

Mgr Baggio répondit à M. Hagan, sans tarder,—tout en remettant le texte de sa lettre aux agences de nouvelles,—qu'il approuvait l'éditorial du "Canadian Register" et il conseillait aux ordonnateurs d'enterrements de reviser le tarif de leurs services, puis de modifier les coutumes et les ornements d'inspiration païenne qui se sont infiltrés dans leur profession.

Comment mourrir à bon marché . . .

Il ne reste guère plus qu'un moyen de "battre le prix élevé de la mort", c'est de faire naufrage! Car, de nos jours, quiconque souhaite mourir normalement, après une maladie pas trop longue, pas trop douloureuse, doit se prémunir d'une bourse bien garnie ou d'un compte de banque assez respectable.

Le médecin de famille se contente encore d'un billet de cinq [illegible] "spécialiste" veux deux ou trois fois plus. Le chirurgien ne se salit pas les mains à moins de cent dollars l'heure. L'anesthésiste vous plongera dans le "nirvana" au son d'une trentaine de dollars l'heure. L'hôpital exige vingt à vingt-cinq dollars par jour . . . plus les "extras". Et ma foi, il y en a des "extras": salle de chirurgie, rayons X, médicaments, appareils, traitements, régimes spéciaux, etc. Quinze jours à l'hôpital fait maigrir le porte-monnaie d'au moins mille dollars.

Et, si la Providence vous fait la grâce de vous délivrer de vos misères, l'ordonnateur d'enterrements vous redonnera tout votre naturel pour quelque soixante-douze heures . . . et une belle boîte capitonnée de satin pour le pitance de six ou sept cents dollars. Gare à vous si votre conjoint a la velléité de vouloir vous laisser pourrir à l'intérieur d'un coffre-fort en airain . . . Dans ce cas-là les frais seront doublés. Ensuite, on déposera vos restes en terre . . . terre bénite, pour les catholiques, qui coûte bien un dollar du pied carré. Et n'oublions pas les frais d'entretien perpétuel . . . et la pierre tombale . . . et les fleurs le trente mai . . .

Mgr Baggio a certes raison. Il en coûte tellement cher pour mourir que c'est devenu un "article" de grand luxe. Mais tout le monde finit par mourir. Alors . . .

N'y a-t-il pas d'autres frais funéraires? . . .

Il y a quelque temps, j'assistai à un service funèbre dans un village canadien. Le défunt était un simple ouvrier . . . la veuve dut donc se limiter à un service religieux de cent-cinquante dollars, (plus cent dollars pour le service anniversaire). C'est sans doute purement par inadvertance que Mgr Baggio (et le "Canadian Register") n'ont pas protesté contre ces frais légèrement sur-élevés!

Il est incontestable que la seule chose qui compte après la mort est la prière. Le saint sacrifice de la messe "sur le corps" a une valeur infinie qui ne peut pas s'exprimer en termes monétaires. Il va sans dire que les prêtres, les chantres, l'organiste, le sacristain, ne vivent pas d'amour et d'eau claire. Ils ont droit à une rémunération adéquate. La fabrique québecoise n'entretient pas non plus les propriétés paroissiales avec des boutons de culotte. Mais les tarifs fixés au Canada et dans certains diocèses des Etats-Unis pour les services funèbres (et les mariages) pourraient être bien moindres comme le pourraient, certes, les tarifs des chirurgiens et des ordonnateurs d'enterrements . . . Il semble que Mgr Baggio a vu la paille, mais pas la poutre!

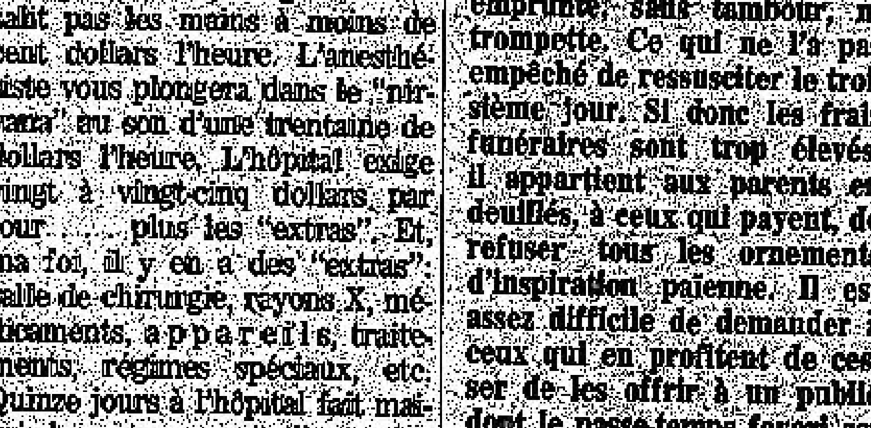
Les banderoles, les bannières, les "bebelles" à l'église valent les fleurs et les tombes d'airain aux chapelles ardentes des ordonnateurs. Elles ne sont que manifestations d'un orgueil mal placé. Elles ne [illegible]. Le Christ a été enseveli dans un tombeau emprunté, sans tambour, ni trompette. Ce qui ne l'a pas empêché de ressusciter le troisième jour. Si donc les frais funéraires sont trop élevés, il appartient aux parents en deuillés, à ceux qui payent, de refuser tous les ornements d'inspiration païenne. Il est assez difficile de demander à ceux qui en profitent de cesser de les offrir à un public dont le passe-temps favori est de jeter de la poudre aux yeux.

Il est évident que les soins médicaux, eux, ne tombent pas dans la catégorie des choses dont on se sert pour jeter de la poudre aux yeux. Personne ne peut vraiment "s'affranchir" du médecin. Le seul moyen que nous avons actuellement d'empêcher les frais médicaux de nous ruiner est de fuir comme la peste les quelques goinfres qui font tant de tort à la bonne réputation de la confrérie médicale. Quand ceux qui soignent plus leur comptabilité que leurs patients n'auront plus de clients, ils seront bien obligés d'agir comme la majorité de leurs confrères . . . avec sagesse, bonté et miséricorde.

Tiré du "Le Travailleur"
Signé: Roland Girard

Saviez-vous que

Les plongeurs de l'International Underwater Contractors, de Montréal, ont effectué des travaux sub-aquatiques importants, notamment dans l'Ungava, où il faisait parfois 60 degrés sous zéro, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de février. "Mais fais remarquer l'un des plongeurs, la température de l'eau dans laquelle on plonge, elle, ne descend pas plus bas que 32 degrés. Autrement, voyez-vous ce serait de la glace."



Arts Graphiques Ltée
Imprimerie et bosselage
122 Elm e. Sudbury OS. 3-0700

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario — le 16 février 1961

Librairie Loisirs
Fournitures et livres de classe
122 Elm e. Sudbury OS. 3-0700

Cas type contre le travail du dimanche - grève de 4 mois!

ORILLIA — La journée du dimanche deviendra-t-elle une journée régulière de travail dans les industries où les opérations continues ne sont pas nécessaires?

Les membres de la branche locale du Syndicat international des travailleurs en produits chimiques répondent non et ils font la grève depuis quatre mois contre Chemical Developments of Canada pour appuyer leur point de vue. Cette entreprise est une filiale de Dominion Tar and Chemical of Canada, et constitue la plus grande productrice de détergent de base au Canada.

The United Church Observer, une publication qui accorde son appui aux grévistes, dit que la bataille actuelle constitue un cas type. La publication reconnaît que le travail du dimanche est nécessaire dans certaines industries où les opérations sont continues mais admet que ces industries doivent être pénalisées sous forme de taux plus élevés pour le travail dominical.

Mais si Chemical Developments obtient gain de cause pour le travail du dimanche, toutes les autres industries pourront alors considérer le dimanche comme un jour ordinaire et faire travailler leurs employés prétend la publication.

Au cours des négociations, le syndicat a réclamé le paiement du salaire à temps et demi le samedi et le double salaire pour le travail du dimanche. Le syndicat affirme que les nécessités de la production n'imposent pas le travail du dimanche dans cette entreprise.

Le tribunal d'arbitrage qui a étudié le différend a recommandé le paiement d'une prime de 25 cents l'heure pour le travail du dimanche, une offre que les grévistes ont rejetée.

L'ASSURANCE - HOSPITALISATION

Hausse des taxes ou primes plus élevées en Ontario

TORONTO — Le gouvernement ontarien aura besoin de plus d'argent si le plan provincial d'assurance hospitalisation doit continuer de fournir les services actuels, a déclaré le premier ministre Leslie Frost.

Il n'a pas dit si son gouvernement songe à trouver des sommes additionnelles en augmentant les impôts ou si les assu- [illegible] mensuelles plus élevées. On sait qu'en Ontario, les célibataires s'assurent pour la prime mensuelle de $2.10 tandis que le taux de la prime familiale est établi à $4.20.

De son côté, le ministre de la santé, M. Dymond, a déclaré que les contribuables devront payer plus d'une façon ou d'une autre.

[illegible] s'est élevé à $213,000,000 dont $140,200,000 ont été payés par les contribuables ontariens. En 1963-64, l'Ontario prévoit à cet item des dépenses de $252,000,000.

LE COMMUNISME ET VOUS!

L'objectif reconnu du parti communiste (quelles que soient ses déclarations actuelles) étant de renverser notre régime gouvernemental il est du ressort de la Gendarmerie royale du Canada, agence judiciaire chargée de la sécurité nationale, de surveiller les opérations communistes au Canada. La Gendarmerie doit, de par ses attributions, être au courant de l'activité communiste, elle accueillera volontiers tout renseignement à ce sujet. Si les Communistes enfreignent certaines lois canadiennes, celles qui se rapportent à la sédition et au sabotage par exemple, la Gendarmerie poursuivra les communistes comme elle poursuivrait toute personne qui enfreint une loi canadienne.

Il est urgent que tout canadien sache que selon les règlements actuellement en vigueur il n'est pas dans les attributions de la Gendarmerie de circuler des renseignements au sujet des communistes ou de leur activité. En ce qui concerne l'infiltration des idées communistes et la guerre psychologique, à une époque où nous ne sommes pas en guerre avec un autre pays, le travail de la Gendarmerie n'est pas d'agir mais de surveiller et de se tenir au courant. Par exemple, la Gendarmerie ne poursuivra pas les communistes qui tentent de s'infiltrer dans les syndicats, les églises ou toutes les organisations bénévoles, ou qui [illegible] ral, provincial ou municipal. IL APPARTIENT A TOUT CANADIEN LOYAL D'EMPECHER LES COMMUNISTES D'ATTEINDRE LEUR BUT DANS SES OBJECTIFS.

Le zoologiste Dr Randolph L. Peterson du musée royal d'Ontario ne s'en fait pas trop en compagnie d'un vampire. Même s'il fut mordu par cet être chimérique durant une expédition au Mexique, notre scientiste est en route pour la Guinée anglaise avec l'équipement nécessaire pour la capture de ces vampires afin d'étudier l'animal. D'après lui, ils ne sont pas trop "dangereux"!!

Pour Mme Ronald Ingram de Quill Lake, Sask.—il n'y a pas de plus beau cadeau au monde et pour cause, qu'une Rolls Royce Silver Cloud. Cette auto luxueuse qui vaut près de $16,000 était le premier prix d'un concours organisé par une compagnie de lait évaporé. De Toronto Mme Ingram fera le trajet—en auto—jusqu'à chez elle, une lune de miel qui n'a pas eu lieu il y a 20 ans, quand son mari partait pour la guerre!

EN ONTARIO

On réclame un meilleur développement de la formation professionnelle

Le chef du PSD ontarien, M. MacDonald, a réclamé la formation d'une section séparée, à l'intérieur du ministère de l'éducation, pour assurer un meilleur développement de la formation professionnelle.

Parlant dans le comté de Toronto-Beaches, il a déclaré que la plus grande faillite du ministère de l'éducation, était l'absence de politique dans l'enseignement professionnel.

Il faut maintenant rescaper l'enseignement professionnel et technique qui a été négligé par le ministère de l'éducation, a dit M. MacDonald. Il a ajouté que la formation professionnelle a été ignorée et que le gouvernement ne lui a pas accordé le statut qu'elle mérite de sorte que la plupart des sans-travail n'ont aucune formation professionnelle.

Une bonne façon de ménager les freins

Il y a un double avantage à lever le pied à temps de l'accélérateur, souligne le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia); le premier avantage est pour le véhicule lui-même, si on laisse la voiture modérer d'elle-même quand c'est nécessaire, il y a moins d'usure des freins. Il y a le côté sécuritaire à considérer et c'est le plus important. Chaque fois qu'il y a doute il faut modérer. Si le conducteur du véhicule lève le pied de l'accélérateur, il sera en meilleure posture pour appuiquer plus rapidement les freins.

LE C.C.B.-E. AU SECOURS DES SERVICES D'AIDES FAMILIALES

TORONTO — Une plus grande mesure des fonds publics devrait être mise à la disposition des services d'aides familiales. (Il s'agit des services qui contribuent à empêcher la dissociation des familles en déléguant un "parent intérimaire" lorsqu'une mère de famille est hospitalisée ou que de vieilles gens ne peuvent plus tenir leur ménage).

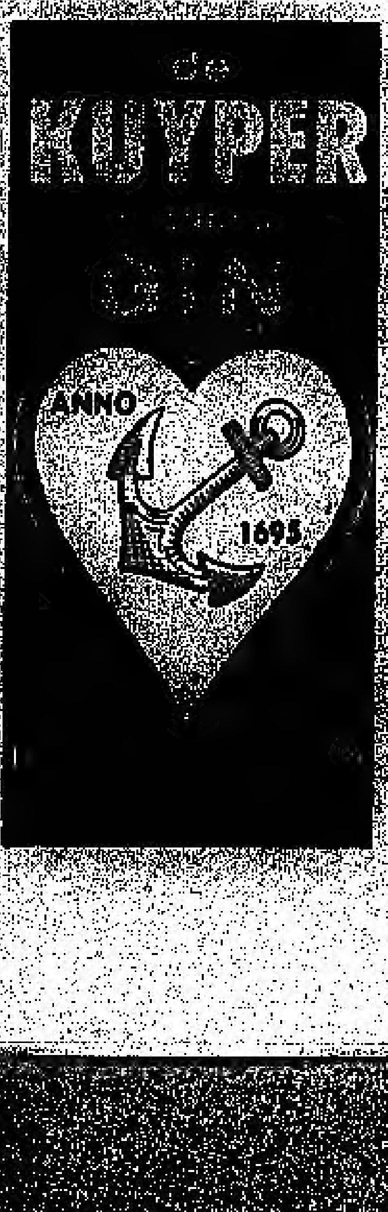
Cette conclusion, entre autres, a été tirée au cours d'une réunion du Comité national sur les services d'aides familiales (Conseil canadien du Bien-être) qui se déroulait récemment dans cette ville, sous la présidence de Mme H. J. Cody (Toronto).

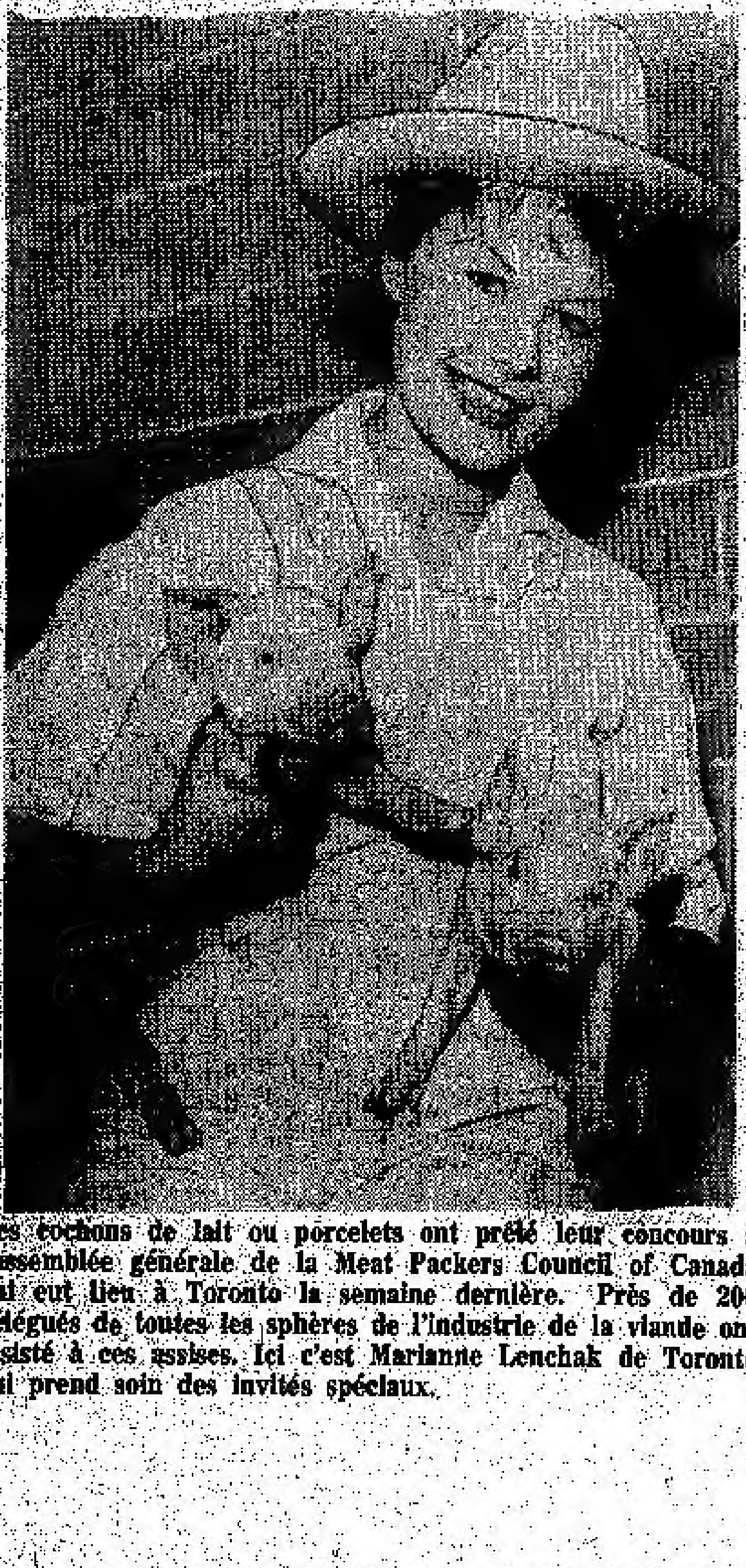
On a fait remarquer que plusieurs provinces accordent déjà une aide financière aux services d'aides familiales. Jusqu'ici, cependant, l'Ontario est la seule province qui ait une législation spéciale prévoyant officiellement une aide de ce genre, issue des caisses municipales et provinciales.

Le comité a reçu des rapports de tous les coins du pays, qui indiquent que, un peu partout, des agences privées s'efforcent de répondre aux besoins de cet ordre dans leurs localités, avec un nombre insuffisant d'aides familiales, et que la perspective de budgets accrus permettent d'étendre ces services se présente sous un jour lointain. Le comité a étudié une proposition voulant que des représentations sur les services d'aides familiales soient adressées à la nouvelle commission fédérale royale sur les besoins en matière de santé au Canada.

"Bien souvent, le service d'aides familiales constitue un des éléments vitaux d'un programme de traitement médical", a déclaré Mme Cody. "C'est l'un des premiers services requis lorsque des difficultés bouleversent le fonctionnement normal du foyer. Les fonds de source privée ne peuvent suffire à satisfaire la demande générale de services d'aides familiales, même là où l'on trouve des aides familiales".

Le comité se propose d'étudier de près la proposition relative aux recommandations à faire à la commission royale.





Ces cochons de lait ou porcelets ont prêté leur concours à l'assemblée générale de la Meat Packers Council of Canada qui eut lieu à Toronto la semaine dernière. Près de 200 délégués de toutes les sphères de l'industrie de la viande ont assisté à ces assises. Ici c'est Marianne Lenchak de Toronto qui prend soin des invités spéciaux.

LE COURRIER DOMINICAL

Ephémérides des Fondateurs de l'Eglise canadienne

Le 22 février 1639, Marie de l'Incarnation quittait son monastère et allait demander la bénédiction de Mgr de Tours, avant son départ pour le Canada. Au relais d'Orléans, son fils Claude, qui a dix-neuf ans, se présente devant le carosse pour voir sa mère devenue Ursuline.

Il se sentait délaissé surtout parce que ses tantes le plaignaient sans cesse. Marie causa quelque temps avec son fils. Elle lui confia qu'elle l'avait placé sous la protection de la Providence. Elle lui parla avec une douce gravité et une tendresse si généreuse, que Claude se trouva tout changé. En cette occasion il fit à Dieu le sacrifice volontaire d'être séparé de son admirable mère.

Comme Claude Martin et sa mère, en ce temps du carême, détachons-nous des amours terrestres pour nous mieux préparer à participer à la mort et à la résurrection du Christ.

Le 28 février 1960 avait lieu au Vatican la lecture solennelle du décret proclamant l'héroïcité des vertus du Vénérable François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec et Père de l'Eglise canadienne. La cérémonie était présidée par le Souverain Pontife lui-même, entouré d'un imposant cortège de cardinaux et de dignitaires, laïcs et ecclésiastiques.

Par cette proclamation, l'Eglise rendait un verdict officiel et définitif sur l'authenticité de la sainteté chez Mgr de Laval. Ce jugement, qui comblait une attente bien longue à notre gré, était la conclusion de multiples et minutieux travaux de la part des théologiens de la Sacrée Congrégation des Rites. Ces examinateurs ont exploré la vie du Vénérable dans les moindres recoins. Qu'y ont-ils cherché? Ils n'ont pas demandé à Mgr de Laval d'avoir toujours eu raison. On ne saurait trop le répéter, sainteté n'est pas synonyme d'infaillibilité. Ils ont demandé à l'histoire d'établir que le Serviteur de Dieu a pratiqué tout au long de sa vie cette héroïcité dans la vertu qui consiste essentiellement "dans la conformité au vouloir divin exprimé dans un accomplissement constant et exact des devoirs de son état". (Benoît XIV.)

Espérons qu'un jour, pas trop lointain, nous aurons le bonheur de le vénérer sur les autels.

... ça vous regarde

par Henri Béchard, S.J.
vice-postulateur de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha

Avez-vous lu attentivement le message de Sa Sainteté Jean XXIII au monde entier, à l'occasion de Noël? Pris par le remue-ménage des fêtes, plusieurs n'ont guère eu l'occasion d'y penser sérieusement. C'est peut-être le temps d'y revenir: **ça vous regarde!**

C'était le troisième message annuel livré au monde par le Saint-Père en l'anniversaire de la Nativité. Dans une allocution de 5,500 mots, il a demandé aux chrétiens de penser, honorer, dire et faire ce qui est vrai!

Vérité, évidemment, dans la vie privée. Vérité dans la vie publique et, en particulier, dans les services de communications. Journalistes et artistes de la radio et de la télévision trouveront dans ce mot tout un programme. Pas besoin d'être un Père dominicain pour en comprendre l'importance fulgurante. En retour, chez les lecteurs, auditeurs et téléspectateurs, recherche correspondante de la vérité! Tout le long de sa vie, la Vénérable Kateri Tekakwitha a voulu la vérité, et quand elle l'a trouvée, elle a sacrifié même sa vie pour ne pas la laisser lui échapper.

Déjà, le 29 juin, 1955, les Cardinaux de France avaient rappelé à certains journalistes catholiques ce devoir de la vérité à tout prix. Dans la **Croix de Paris**, le R.P. Gabel, A.A., présentait ainsi au public ce document:

"Nos évêques, écrivait - il, avaient dû mettre en garde les fidèles contre une certaine campagne de presse et l'influence de certains **catholiques** . . . Les critiques étaient acerbes et créaient un climat de défiance et d'insubordination; elles révélaient une imprégnation marxiste plus ou moins profonde; elles démolissaient la ligne de résistance au communisme chez beaucoup de ceux sur qui s'exerçaient cette influence . . ."

Chez nos écrivains, dont la très grande majorité sont des plus consciencieux, probes et travaillants, l'appel du Vicaire de Christ servira d'encouragement. Mais la France n'est pas tellement éloignée de nous, Canadiens français. Profitons donc de tout ce qu'elle a de vrai, de profondément vrai à nous offrir. Par ailleurs, ne jouons pas aux petits singes de nos jardins zoologiques qui miment, sans faire de distinctions, les visiteurs. Ainsi le message de S. S. Jean XXIII ne tombera pas dans de sourdes oreilles. Prions Kateri de nous aider à l'accepter sans biais, sans faux fuyants. Demandez votre exemplaire gratuit de la brochure KATERI en écrivant au Centre Kateri, A/S PP. Jésuites, Caughnawaga (Québec).

L'Eglise enquête sur un second miracle de Katéri Tekakwitha

La confirmation à Rome d'un second miracle possible pourrait accélérer la béatification de Catherine Tekakwitha, jeune Iroquoise décédée à Caughnawaga en 1680, que l'Eglise catholique a déclarée "vénérable servante de Dieu" en 1943. Elle était la première Iroquoise à recevoir le titre de "vénérable".

Si elle est béatifiée, elle sera la première Indienne de l'Amérique du Nord à être élevée sur les autels.

"Si le miracle est approuvé, a déclaré le R.P. Henri Béchard, s.j., vice-postulateur de la béatification, il s'écoulera environ une année avant que la jeune Iroquoise, connu sous le nom de "Lys des Mohawks", soit appelée "sainte".

Les autorités religieuses, à Montréal, ont appris que la Sacrée Congrégation des rites enquête sur le second miracle attribué à Catherine.

Le premier miracle a été approuvé il y a plusieurs années. Normalement, quatre miracles sont nécessaires pour la béatification, sauf pour le cas du fondateur d'un ordre religieux.

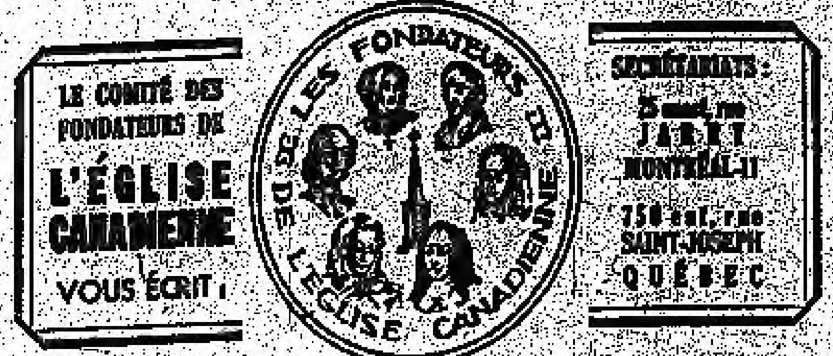
Une exception a été faite dans le cas de Catherine parce qu'elle avait proposé à ses conseillers spirituels, des Jésuites, de fonder une nouvelle communauté de religieuses sur une île du St-Laurent, mais elle a été dissuadée de ce projet à cause du risque qu'elle courait au milieu des persécutions religieuses par les Indiens.

Les premières démarches pour la béatification de Catherine ont été faites auprès du Vatican il y a 21 ans, mais des groupements religieux du Québec et de Baltimore, aux Etats-Unis, avaient présenté une pétition en faveur de sa canonisation avant la fin du dix-neuvième siècle.

Pèlerins canadiens en Europe

Le prochain PELERINAGE EN EUROPE organisé par le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, s'effectuera soit PAR BATEAU: départ, le 4 mai sur "l'Homéric"; retour, le 21 juin à bord du "Saxonia" — soit PAR AVION: départ, le 10 mai avec le C.P.A.; retour le 17 juin avec le K.L.M.

Ce pèlerinage qui jouit du distingué patronage de S. E. Mgr G.-L. Pelletier, de Trois-Rivières, et du T.R.P. Léo Deschâtelets, O.M.I., supérieur général des Oblats, prévoit un séjour de quatre jours à Paris et à Rome, et la visite des principaux sanctuaires de France, d'Italie, d'Autriche, de Suisse, du Portugal et d'Hollande. A Marseille, les pèlerins canadiens participeront, les 19, 20 et 21 mai, aux fêtes qui marqueront le centenaire de la mort de Mgr C.-J. Eugène de Mazenod, fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.



REFLEXIONS SUR LE SONGE DE MARIE GUYART, ECOLIERE

Jésus visita, en rêve, la petite Marie de sept ans. Voici, en substance, le récit qu'elle en faisait cinquante ans plus tard. "J'avais environ sept ans. Une nuit, durant mon sommeil, il me sembla que j'étais dans le cour d'une école, m'amusant avec une petite compagne. Tout à coup, le ciel s'ouvrit et Notre Seigneur en sortit, venant vers moi. "Regarde, dis-je à ma compagne, Notre Seigneur s'en vient à moi!" . . Quand Jésus s'approcha de moi, je sentis mon coeur s'embraser d'amour . . Je lui tendis les bras pour l'embrasser . . Et Jésus, avec un visage plein de douceur et un attrait indicible, m'embrassa affectueusement et me dit: "Voulez-vous être à moi?" "Oui", lui répondis-je. Après avoir reçu ma réponse, Jésus remonta au ciel . . ."

Ce rêve d'écolière, pareil en apparence à ceux de beaucoup d'enfant pieux, est-ce bien un songe en vérité? Chose certaine, Marie n'a jamais cru faire un rêve pareil à d'autres. Elle a vu le Seigneur, Il lui a parlé, et quand Il demande: "Voulez-vous être à moi?" sa réponse affirmative, ce oui qu'elle prononce, l'engage réellement.

Ce n'est pas là de l'autosuggestion religieuse, ni de l'exaltation qui disparait après coup. Non, ce songe est une rencontre, une aventure merveilleuse, d'une réalité morale tout au moins, qui, chez la petite Marie, devient connaissance et cet amour deviendront plus tard, chez Marie de l'Incarnation, SCIENCE ET VERTU.

(Demandez notre fascicule gratuit sur les fondateurs)
Le Comité des Fondateurs de l'Eglise Canadienne,
25 ouest, rue Jarry Montréal, Qué.

La télévision déshumanise-t-elle?

A propos de déshumaniser, je ne parlerai pas des varices, dyspepsies, troubles circulatoires, crises épileptiques et obésités que (d'après le périodique 'Lancet' et plusieurs médecins) multiplierait la contemplation sédentaire du tube cathodique; je ne mentionnerai pas les phobies de transpiration malodorante, de dents jaunies et de cheveux rébarbatifs, phobies que pourraient favoriser certains commerciaux télévisés.

En écrivant 'déshumaniser', je pense plutôt à une dépendance aboulique et à une passivité végétative.

"Vais-je poser les châssis doubles, réparer l'armoire de cuisine, calculer mon budget mensuel, visiter mon frère hospitalisé ou assister à la réunion des Ligueurs?" se demande un citoyen moyen.—"Je vais d'abord voir ce qu'il y a, ce soir, à la télévision" . . . Et il s'assoit et il reste assis devant un ciné-feuilleton en 'cinémastop', puis des variétés plus variées, puis un 'Coq-à-l'âne' assez âne, puis un 'Pique-Atout' rarement piquant; à un moment quelconque, il semi-réfléchit que sa soirée va être totalement perdue, mais il semi-décide d'attendre le téléjournal de 11 heures du soir, après quoi il se laisse semi-délibérément et semi-volontairement agglutiner par un vieux film de 93 minutes. Ce n'est qu'au petit matin qu'il constate, en essayant de se lever de son fauteuil, qu'il ne s'est même pas récréé . . . —Vous devinez ce que je veux dire par 'dépendance aboulique?"

Pendant ces heures précieuses notre citoyen aurait pu aider ses enfants dans leurs leçons, aborder les problèmes d'un fils adolescent, se perfectioner en menuiserie, étudier 'les Insolences du Frère Untel', participer à un débat civique, organiser une retraite fermée ou—peut-être—écrire un article choquant . . . Je sais bien que le citoyen canadien de 1900 a besoin d'une petite dose de distraction, tout comme les Romains de l'antiquité; mais les spectateurs qui remplissaient le Colisée, eux, faisaient au moins l'effort de s'y rendre sur leurs deux jambes et l'effort, après chaque combat de gladiateurs, de se remuer les deux pouces. —Vous devinez ce que je veux dire par 'passivité végétative?"

N'y eût-il donc sur nos canaux de télévision aucune violence, aucun western, ni aucun de ces commerciaux savonneux qui nous vident l'esprit, n'y verrait-on que des téléthéâtres moralisateurs et des ballets classiques et des conférences expurgées, la télévision gobée (34 heures par semaine) avec une telle dépendance et une telle passivité ne serait-elle pas encore joliment dévilirisante?

N'a-t-on pas aucun droit, vraiment, de demander si la télévision 'déshumanise'?

Semaine Prochaine: LA TELEVISION DENOYAUTE-T-ELLE?

L'AMI DU PEUPLE

Fondé en 1942 — Journal hebdomadaire publié et imprimé par — Les Arts Graphiques Limitée — 122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario — $3.00 par année

- Membre -
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association - B.U.P.

Directrice: Mme Yvonne Lemieux — Rédacteur-en-chef: Germain C. Faucon

Autorisé comme envoi postal 2e classe — Ministère des Postes - Ottawa

Vous aurez profit à lire
L'AMI DU PEUPLE
ABONNEZ - VOUS SANS TARDER
$3.00 par année
L'Ami du Peuple, Case Postale 696, Sudbury, Ontario
Nom ....
Adresse ....
(Prière d'écrire lisiblement)

LA RUBRIQUE INTERNATIONALE

M. Khrushchev et la coexistence pacifique

par Elisabeth Barker

Dans un très long rapport aux dignitaires et théoriciens du Parti communiste, M. Khrushchev vient de livrer la version dont il se rend personnellement responsable de l'idée qu'il se fait de la coexistence pacifique.

Cet exposé peut paraître destiné,—bien qu'il ne le soit pas en réalité, peut-on supposer,—à servir d'avertissement prémédité au monde non communiste d'avoir à abandonner tout espoir de négociations utiles avec Moscou. Les dirigeants occidentaux ne le prendront pas aussi au sérieux, mais ils tiendront inévitablement note de cet nouvel exposé, bien net, des buts des Soviets et de la ligne de conduite communiste.

C'est, de fait, bien près de la déclaration formulée par la conférence des 81 partis communistes réunie à Moscou en novembre dernier. La coexistence pacifique, affirmait-on alors, oblige à éviter la guerre nucléaire totale; mais elle entraine aussi une lutte intensifiée contre le capitalisme et l'impérialisme. Elle comporte la mobilisation des masses à cette fin: les communistes doivent former des fronts unis avec les socialistes et d'autres en vue de l'action contre les gouvernements non communistes. Ils devront se servir de "la lutte pour la libération nationale des peuples opprimés" pour "saper et détruire le système impérialistes mondial".

Lors de la publication de cette déclaration de Moscou, bien des gens y ont vu un compromis assez peu sûr entre la politique relativement "molle" de M. Khrushchev et la politique "dure" des communistes chinois. Par le moyen de cette déclaration, M. Khrushchev avait assez bien réalisé l'accord sur sa croyance à la non-inévitabilité de la guerre, à la possibilité de créer un monde communiste par des méthodes pacifiques. En retour — ce que certaines gens croient,—M. Khrushchev avait fait des concessions sans grande importance aux Chinois en accélérant la campagne mondiale anti-coloniale, anti-impérialiste qu'il avait lui-même lancée deux mois plus tôt à l'Assemblée des Nations Unies.

Il semble maintenant que cette interprétation ait péché par excès d'optimisme. Dans son dernier rapport, M. Khrushchev assume la responsabilité immédiate de tous les éléments les plus rudes de la déclaration de Moscou. Il a bien fait entendre qu'il est disposé à pousser la campagne anti-coloniale, anti-impérialiste au delà des limites de la propagande jusque dans des domaines d'action plus dangereux.

D'un côté, M. Khrushchev met encore en vedette le dommage incalculable que ferait une guerre nucléaire, en tuant peut-être des centaines de millions de gens au cours des soixante premiers jours; il faut donc l'éviter ou la prévenir. Il faut agir de même à l'égard des "guerres localisées", puisqu'elles pourraient facilement dégénérer une guerre mondiale.

D'autre part, il place certaines autres guerres dans une catégorie bien différente. Il peut se produire des "guerres sacrées" c'est-à-dire des "guerres de libération nationale", comme celles qui ont eu lieu au Vietnam et à Cuba, et aussi l'actuel conflit algérien. "Nous reconnaissons ces guerres, dit-il. Nous avons aidé les peuples qui se battent pour la liberté et nous continuerons à les aider". Les communistes, ajoute-t-il, marchent à la pointe d'avant-garde. La guerre civile est aussi admissible si les capitalistes cherchent à résister à l'avance des communistes, les classes ouvrières peuvent éventuellement "recourir aux armes".

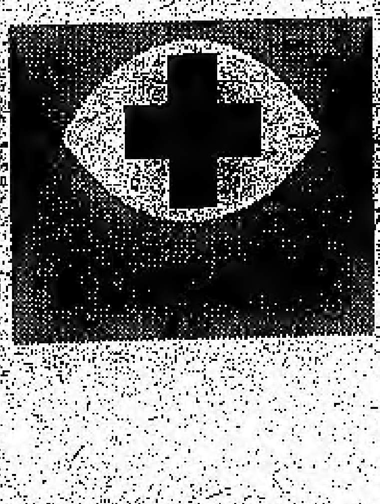
M. Khrushchev aperçoit donc la coexistence pacifique comme une ligne de conduite qui favorise activement les "guerres de libération nationale", qui permet la guerre civile, mais qui évite la guerre nucléaire et les "guerres localisées". Dans son esprit, ces catégories peuvent être splendidement distinctes; pour le monde en général, ces distinctions n'apparaissent pas avec autant de clarté.

Certes, une "guerre de libération nationale" pourrait très facilement dégénérer en guerre nucléaire totale. En outre, aux yeux de M. Khrushchev, il faut prévenir la guerre nucléaire, non pas par les négociations et la diplomatie, mais par "une intense lutte économique, politique et idéologique contre l'impérialisme". En même temps, la Russie soviétique augmentera sa puissance militaire, sous le prétexte fallacieux que "les impérialistes poursuivent la course aux armements".

Il existe bien des gens dans le monde qui désirent sincèrement la solution pacifique des problèmes en suspens, de meilleures relations entre le bloc communiste et le monde non communiste, un progrès rapide dans la voie conduisant à la véritable indépendance de tous les peuples, un effort conjugué pour combattre la faim et pauvreté dans les régions peu évoluées. Ces gens ne peuvent que trouver la "coexistence pacifique" de M. Khrushchev profondément décourageante et même alarmante.

Les dirigeants occidentaux partagent ces espoirs et ces craintes. Pourtant, ils doivent continuer à travailler d'après l'hypothèse que M. Khrushchev est capable de réalisme. Ce rapport fait entrevoir un monde de cauchemar fait d'abstractions irréelles, c'est-à-dire les "impérialistes", les "peuples opprimés" et ainsi de suite. M. Khrushchev a causé avec M. Macmillan; il sait bien que M. Macmillan n'est pas "impérialiste", et qu'il entretien des relations d'amitié avec des chefs nationalistes d'Afrique. De même, M. Khrushchev s'est rencontré avec certains de ces chefs: il doit savoir qu'ils préfèrent de beaucoup parvenir à l'indépendance par des voies pacifiques plutôt que par le moyen de "guerres de libération nationale" destructrices qui pourraient faire d'eux des satellites des Soviets.

La définition de la coexistence pacifique que nous devons à M. Khrushchev menace le monde d'une longue période de guerre économique et politique ruineuse et énervante, peut-être de pis encore. Pourtant, tant que le dirigeant soviétique pourra faire la distinction entre les abstractions de la doctrine communiste et les réalités vivantes du monde d'aujourd'hui, il vaut la peine de chercher à atteindre quelque chose de mieux.



Institut Social Populaire

L'Eglise du Viet-Nam ressuscitée

C'est au jésuite Alexandre de Rhodes que la Providence confia, au début du XVIIIe siècle, l'évangélisation du Viet-Nam. Son succès fut tel que tout de suite de nouveaux baptisés se font apôtres et centuplent le résultat de ses efforts. A son départ, en 1745, le Viet-Nam compte 300,000 chrétiens solidement formés, mais les prêtres font défaut. Le P. de Rhodes obtint qu'on préparât un clergé vietnamien. Le projet qu'il soumit à la Propagande comportait des évêques titulaires qui relèveraient directement du Saint-Siège, mais les persécutions s'abattirent sur la jeune Eglise, décimant ses rangs et rendant l'exercice du culte difficile. Cette situation a repris de nos jours. La persécution bat son plein et les membres de l'épiscopat sont traqués et chassés les uns après les autres, laissant peu à peu l'Eglise viétnamienne sans chefs. Jean XXIII a voulu remédier à cette triste situation. Il a repris le plan proposé par le P. de Rhodes. Les vicaires apostoliques de Hanoï, Dalat et Saigon viennent d'être transformés en archevêques, et les quatorze autres en évêques. Les 17 nouveaux prélats sont tous vietnamiens.

Le relance de la guerre froide se prépare à Moscou

Les diplomates occidentaux en poste à Moscou ont certainement eu moins de peine à tirer des conclusions du défilé militaire qui s'est déroulé sur la place Rouge pour le 43e anniversaire de la Révolution d'octobre, qu'ils n'en auront à percer le secret de la "Conférence au sommet" du monde communiste qui s'est déroulée récemment à l'intérieur du Kremlin. Les fusées nouvelles sont faciles à reconnaitre sous leurs bâches, qu'elles aiment trois mètres de long, et les attachés militaires qui, tels des ombres, ont observé chaque nuit la répétition du défilé, en errant à travers les rues de Moscou, savent à quoi s'en tenir sur les apparences et les réalités de cet arsenal. Mais qui pourra déterminer avec précision les arrières-plans du communiqué où sera réaffirmée l'unanimité du monde communiste? Pourtant, il faut bien se poser la question, avec une prudence que redouble la récente aventure des agences américaines annonçant—avant d'avoir pu la vérifier—la rumeur d'un limogeage de M. Khrushchev. La Pravda et le Journal du Peuple de Pékin ont porté sur la place publique le dialogue Moscou-Pékin. Les divergences des deux Grands de l'univers communiste sont trop fondamentales pour être réduites en une seule conférence. Elles engagent les principes même, et par conséquent, la stratégie et la tactique quotidienne.

La situation de l'Eglise en Yougoslavie

Un nouveau bruit, venant cette fois de Rome, et non plus de Belgrade, circule à propos de la situation de l'Eglise en Yougoslavie: le bureau romain de l'Agence France-Presse croit savoir qu'il serait question de la nomination d'un délégué apostolique (fonction sans caractère diplomatique) en Yougoslavie, à la suite de la visite à Rome de cinq évêques yougoslaves. Il ne s'agirait pas du rétablissement de relations diplomatiques entre l'Etat communiste yougoslave et le Saint-Siège (relations qui existèrent d'octobre 1945 à décembre 1952). Mais l'installation à Belgrade ou à Zagreb d'un représentant du Saint-Père auprès de l'épiscopat yougoslave marquerait une amélioration de la situation de l'Eglise. L'origine énigmatique de l'information (car . . . il n'y a pas de "bruits de couloirs" du Vatican . . .) fait que celle-ci ne peut être accueilli qu'avec la plus grande réserve.

La vie économique en Espagne

L'élévation du niveau économique faciliterait la vie spirituelle", telle est la conclusion des "Septièmes Journées nationales de la Jeunesse rurale catholique", d'après un compte rendu publié par le journal catholique "Ya". Le président national de ce mouvement, M. Juan Fuentes, précise que, par ordre d'importance décroissante, les principaux problèmes qui pèsent sur la campagne espagnole et qui demandent une solution urgente sont les suivantes: 1—Inculture des milieux ruraux et, sur un plan plus élémentaire, analphabétisme; 2—Niveau de vie infime, résultant d'une économie mal ordonnée; 3—Régime de travail; journées trop longues, rétribution misérable et manque de respect à la dignité du travailleur.

PETITES ANNONCES DE L'AMI DU PEUPLE

Veuillez s.v.p. publier l'annonce classée suivante dans l'Ami du Peuple pour

.... SEMAINES

Prière d'écrire en lettres moulées

....

....

....

....

....

....

....

....

15 premiers mots à 4 sous: 60c (Minimum par annonce: 60c)
chaque mot additionnel: 3c
même annonce répétée - sans changement - ½ prix
Paiement inclus ....

Nom .... mailez à
CASE POSTALE 696
Adresse .... SUDBURY, ONTARIO.

Nos PROFESSIONNELS et HOMMES D'AFFAIRES

DESMARAIS & MACLEAN
AVOCATS et NOTAIRES
J. N. Desmarais, B.A., C.R. - Lennox A. MacLean, B.A.,L.L.B.
Robert E. Maranger, B. Com. - G. J. Van Berkel, B. Sc.
Suite 102 - 103 • Edifice Mackey
Tél.: OS 5-7521 • Sudbury, Ontario.

Optométriste
VERRES DE CONTACT
TEL.: OS. 4-5156
L. LACOURCIERE, B.A., B.O., O.D.
36 rue Elm est, Coin Durham—(Voisin du magasin Kresge)
Ayez un examen des yeux régulièrement

A. FOURNIER LTEE
Assurances
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
Prêts sur Hypothèques
133-135 Cedar OS. 4-5287

Pour le meilleur comfort essayez TORIDHEAT
1—L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisée est enfermée dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2—Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.
3—FILTRE plus facile à remplacer, très efficace.
4—Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5—Le contrôle facile avec thermostat, Humidificateur Vapo-glass.
Voyez-le chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin — Tél.: OS 4-0787

GODIN & LACROIX
Avocats — Notaires
O. J. Godin, B.A.
J. A. Lacroix, B.A.
4 Durham N. Suite 305
Sudbury OS 3-3639

PAUL E. ARSENAULT
Comptable agréé
1032 Blvd Lasalle
Sudbury OSborne
Ontario 4-6972

J. P. RAYMOND
ASSURANCES GENERALES
Guy Raymond, rep.
OS. 4-3377
147 Notre-Dame - OS. 3-6832

RELATIONS
REVUE DU MOIS
... D'INTERET GENERAL PAR EXCELLENCE AU CANADA FRANCAIS
- pour les hommes de profession libérale
- pour les éducateurs
- pour les hommes publics
- pour les chefs ouvriers
- pour les dirigeants sociaux
- pour le clergé
- pour les communautés religieuses

On peut s'abonner à 'Relations'
$4.00 par année
122 Elm e. — OS. 3-0700
(voir G. C. Faucon)

Esso
Charette Frères Limitée
Produits Esso Imperial
Dépannage (Towing Service)
Stationnement pour roulottes (Mobile Home Park)
HANMER, ONT.
Route 545 Tél.: WO 9-2629

LEBEL & FILS
Nettoyeurs et Teinturiers
142 rue EYRE
OS 3-9535 - 6 - 7
Sudbury, Ont.

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
• Service de toute sorte •
Poste d'Essence POULIN
621 Notre Dame - Tél. OS 5-8180

Magasin Lalande
Ligne complète de linge de travail pour HOMMES & GARCONS
Ouvert tous les mardis et vendredis soirs jusqu'à 9 hres
Coins King & Notre-Dame
OS 4-5263

Sudbury Lumber & Builders' Supplies Ltd.
Matériaux de construction de toutes sortes
Spécialité
Bois de charpente
647 Falconbridge Rd., OS 3-5941
Lebel, Ont., J. S. Drouin, gérant

Plomberie Chauffage
Installation et Réparation de toutes sortes
Hubert Guenette
316 rue Draper Sudbury
Tél.: OS 3-8590

Transport DELONGCHAMP
Compagnie Ltée
• Service de déménagement Local et Longue Distance
20 Lorne S. Sudbury
Tél.: OS 5-5611

Encouragez Nos Annonceurs

PROFITEZ DE CES 'EXTRAS'

DANS LE TELY (fin de semaine)

- Magazine de fin de semaine avec Gregory Clark, Andy O'Brien et autres.
- La TV en revue du lundi au dimanche avec R. Poulton.
- 16 pages comiques en couleurs.
- Voyages, Sports, livres, etc. . .

LE TELY (fin de semaine) .10¢

Lazy Bob's **MOTEL**
Route 69 - près de Richard Lake à 4 milles de Sudbury
14 unités de 2 pièces comprenant
- télévision
- radio
- téléphone
- chambre de bain (4 morceaux)

L'endroit idéal où le confort règne pour vous et vos amis!
ROLAND GRENON, Prop.
OS. 4-2761 et 4-0037

Vendeurs demandés
HOMMES!
HOMMES — Temps régulier ou partiel, léger travail facile à apprendre. Bons revenus. Ecrivez Rawleigh, Dept. B-381-CC, 4005 Richelieu, Montréal.

Futurs Mariés
- Faire Part
- Serviettes
- Remerciements Etc.

Consultez
Arts Graphiques Ltée
OS. 3-0700
SERVICE DE 24 HEURES
122 Elm E. - Sudbury

A la Librairie Loisirs

Dans le Muskeg

par Marguerite-A. Primeau

L'action de ce roman se déroule à proximité du "muskeg", mot qui chez les Indiens sert à désigner les terrains marécageux recouvert de forêts de pins du Grand Nord canadien. Sur le thème, particulier au Canada, de la survivance française, Marguerite-A. Primeau nous présente une oeuvre pleine d'intérêt qui donne une idée de l'attitude actuelle d'une bonne partie de la jeunesse de l'Ouest canadien face à ce problème.

"Dans le muskeg" raconte l'histoire d'un petit village nord-albertain, fondé par des Canadiens français et contraint, pour se relever de la crise financière des années 30, de sacrifier à certaines exigences du matérialisme anglo-saxon. Le drame se noue lorsque l'instituteur, qui a été l'âme de ce petit village, refuse de transiger. Considérer peu à peu comme un anachronisme, il sera remplacé par un businessman et assistera, impuissant, aux profonds changements apportés par la guerre dans ce qui est devenu une ville prospère.

L'auteur nous fait participer à la naissance de ce village, à sa croissance avec les poussées de fièvre qui en résultent, à ses luttes. Son récit est agrémenté de scènes émouvantes ou savoureuses, toutes pittoresques: la première classe sous les pins du muskeg, le premier arbre de Noël d'un petit Métis, les exploits d'un prêtre breton qui, enfant, rêvait d'aller à la pêche à la morue du côté de Terre-Neuve et qui se retrouve pêcheur d'hommes dans cette région perdue, les démêlés des "faiseux de bagosse" avec la Gendarmerie Royale ou la tragédie du pauvre Polyte, miné par le chagrin autant que par l'alcool. Monde de petites gens dont la vie s'écoule presque entièrement sous les aurores boréales ou la neige, mais à qui l'optimisme et la foi en l'avenir confèrent une certaine grandeur.

Dans LE MUSKEG, par Marguerite-A. Primeau, 222p. Coll. La Gerbe d'Or $2.00 par la poste $2.10. Une édition Fides en vente à la Librairie Loisirs 122 rue Elm est, Sudbury, Ont.

LISEZ ET FAITES LIRE L'AMI DU PEUPLE —

AU ROYAUME de la femme

La confection chez soi des rideaux de "Terylene"

Grande ou petite, rectangulaire ou carrée, toute fenêtre exige d'être habillée. D'abord pour assurer l'intimité du chez soi, puis pour créer un coup d'oeil agréable, en harmonie avec le style de la pièce.

Draperies et tentures font partie intégrante du décor et comptent parfois pour beaucoup dans le budget d'ameublement. La meilleure façon d'en réduire le coût sans sacrifier l'apparence, c'est sans doute de les confectionner à la maison.

La variété des tissus à cette fin est pratiquement illimitée. De nos jours, toutefois, la ménagère avisée recherche surtout les tentures qui se lavent facilement et dispensent du repassage. Répondent à ces exigences les marquisettes, batistes, taffetas et bouclés de "Terylene" offerts dans les magasins.

Quand on confectionne des rideaux et tentures en "Terylene" on doit choisir un fil de même fibre que le tissu. Si on emploie du fil de coton pour coudre un tissu synthétique, on s'expose à ce que le fil rétrécisse, mais non le tissu. Il en résulte d'ordinaire des coutures froncées. Avec les fibres nouvelles, il est à conseiller aussi de relâcher un tant soit peu la tension à l'aiguille et de faire marche arrière au début et à la fin de chaque couture.

Les rideaux seront bien réussis si on n'a pas lésiné sur la quantité. Pour la marquisette, il faudra tripler la largeur de la fenêtre; pour les autres tissus, deux fois la largeur devrait suffire.

Le galon à plisser est une vraie bénédiction quand on confectionne chez soi des tentures. Il s'agit d'une bande tissée avec des gossets, que l'on pique au haut de la tenture. Puis, on glisse dans les goussets des crochets spéciaux et les plis apparaissent comme par magie.

Si l'on doit coudre ensemble plusieurs largeurs, il faut procéder à l'assemblage avant de poser le galon à plisser. Inutile de couper la lisière; joindre tout simplement les panneaux en les cousant à la machine, puis rabattre la couture avec le fer. Ce coup de fer est sûrement le dernier que nécessiteront les tentures, même au sortir de la cuve. Pour bien aplatir les ourlets, on se servira de préférence d'un fer à vapeur. A défaut de celui-ci, on peut employer un fer ordinaire, mais en gardant la température très basse.

On lave le "Terylene" dans de l'eau tiède additionnée d'un détergent bleu. Décrocher les rideaux et secouer la poussière. S'ils sont vraiment très sales, les faire tremper dans l'eau froide toute une nuit. Sinon, omettre le trempage.

Pour éviter le repassage, il faut éviter les faux plis. Donc, ne jamais tordre les rideaux, mais les retirer dégouttants de la savonnée puis les plonger dans l'eau claire. Un bon rinçage est très important pour garder aux rideaux leur fraîcheur.

Et voilà les seuls soins qu'exigeront vos rideaux neufs pour donner des années de durée!

Recettes

PATATES SUCREES FARCIES AU JAMBON

- 6 patates sucrées, moyennes
- 2 c. à table de beurre ou de margarine,
- ⅛ c. à thé de poivre noir moulu
- 1 c. à table de sucre,
- ¼ c. à thé de poudre à pâte à double action
- 1 tasse de jambon cuit, coupé en dés,
- 6 c. à thé de beurre ou de margarine

Laver les patates sucrées, les ressuyer et en frotter la pelure avec un peu de gras de bacon ou de shortening. Cuire à four très chaud (450 de. F.) chauffé au préalable, jusqu'à ce que tendres, de 40 à 50 minutes (Si le four est utilisé à une température plus basse, cuire les patates à cette chaleur, mais en augmenter la durée de la cuisson). Enlever une tranche du dessus de chaque patate. Les évider en ayant soin de ne pas briser les coquilles. Piler la chair qui a été enlevée, puis lui ajouter le beurre ou la margarine, le poivre noir, le sucre, la poudre à pâte et le jambon. Bien mélanger. Remplir les coquilles avec ce mélange. Rehausser chacune de noisettes de beurre ou de margarine (1 c. à thé). Cuire à four très chaud (450 de. F.) durant 20 minutes ou jusqu'à ce qu'elles deviennent gonflées et légèrement brunies. Servir immédiatement.

RENDEMENT: 6 portions.

PATATES SUCREES FARCIES A L'ORANGE

- 6 patates sucrées moyennes (2 livres), cuites au four
- 3 c. à table de beurre ou de margarine
- ¼ c. à thé de sel,
- 2 c. à table de sucre
- ¼ tasse d'oranges coupées en dés
- ¼ tasse de noix de coco en filaments,
- ½ c. à thé de zeste de citron râpé,
- 6 c. à thé de beurre ou de margarine.

Enlever une tranche du dessus de chaque patate. Les évider en ayant soin de ne pas briser les coquilles. Piler la chair enlevée avec le beurre ou la margarine. Ajouter le sel, le sucre, les dés d'orange, la noix de coco et le zeste de citron. Bien mélanger. Déposer le mélange par cuillérées dans les coquilles. Rehausser chacune de noisettes de beurre ou de margarine (1 c. à thé). Cuire à four très chaud (450 d. F.) chauffé au préalable, durant 20 minutes ou jusqu'à léger brunissement.

RENDEMENT: 6 portions.

PATATES SUCREES FARCIES AU BACON

- 6 patates sucrées moyennes, cuites au four,
- ⅛ c. à thé de poivre noir moulu
- 6 tranches de bacon croustillant, émietté,
- 6 c. à thé de beurre ou de margarine.

Enlever une tranche du dessus de chaque patate. Les évider en ayant soin de ne pas briser les coquilles. Piler la chair, jusqu'à ce qu'elle devienne duveteuse, avec les deux c. à table de beurre ou de margarine et le poivre noir. Ajouter le bacon émietté et bien mélanger. Déposer le mélange par cuillérées dans les coquilles. Rehausser chacune de noisettes de beurre ou de margarine (1 c. à thé). Cuire à four très chaud (450 de. F.), chauffé au préalable, durant 20 minutes ou jusqu'à léger brunissement.

RENDEMENT: 6 portions.

Les crêpes

Tous les pays ont leur variété de crêpes qu'on sert comme mets principal, entremets ou dessert. Les crêpes-dessert sont les plus populaires et parmi celles-là les crêpes Suzette sont certainement les mieux connues. Elles auraient fait leur début lors d'une réception donnée au café de Paris par le prince de Galles, devenu plus tard Edouard VII. En l'honneur du prince, le chef avait appelé son dessert Crêpes Princesse. Mais parmi les invités se trouvait une toute jeune fille nommée Suzette. Le prince sous le charme de la jeune fille et du dessert demanda qu'on baptisât ce dernier sous le nom de Crêpes Suzette. Le désir du prince fut exaucé et depuis nous avons les Crêpes Suzette.

Dans les familles canadiennes d'origine française, le deux février, jour de la Chandeleur on a l'habitude de préparer des crêpes. Chaque maîtresse de maison a sa recette préférée. Il est reconnu, cependant, que pour obtenir des crêpes dorées, fines et légères, il faut d'abord que la détrempe contienne suffisamment d'oeufs—2 à 6 par tasse de farine. Il faut aussi opérer la cuisson avec soin; verser une mince couche de pâte dans une poêle chaude contenant un peu de beurre. Le beurre chaud saisit la mince pellicule de pâte sans l'imprégner. Il ajoute une saveur des plus délectables à l'arôme délicat de la crêpe.

Une fois dorées des deux côtés les crêpes sont servies brûlantes avec un des suivants: du beurre; du beurre et du miel; du sirop ou du sucre d'érable; des confitures; de la gelée.

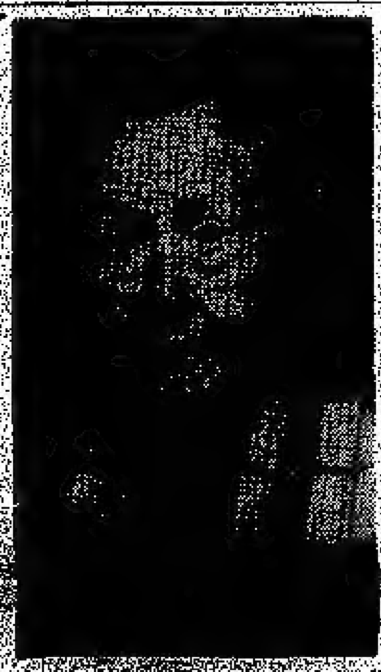
Prévenir, c'est guérir

La carie dentaire est l'un des troubles que l'on peut éviter en se lavant les dents immédiatement après avoir mangé pour supprimer les acides nuisibles. Il faut habituer les enfants à se servir de la brosse à dents aussitôt après avoir mangé, ou si cela n'est pas facile, à se rincer la bouche avec de l'eau. Manger une pomme contribue à enlever les particules d'aliments.

Banque de l'amitié

La solitude peut attaquer la santé physique et mentale des vieillards. Il es sage de prévoir les occupations et les passetemps qui remplaceront le travail et d'agrandir son cercle d'amis parmi ses contemporains avant que le jour de la retraite ne sonne. Adopter des passetemps ou se joindre à des cercles d'étude permet aux personnes de même goût de se rencontrer; les organismes paroissiaux et les cercles d'oeuvres offrent des occasions de faire de nouvelles connaissances.

Elle est arrivée au pays depuis quatre mois seulement et déjà Dr Birgitta Steen, 32 ans, originaire de la Suède, fait manchette à travers le pays. Blonde, de taille élancée, professeur d'anglais à l'Université d'Alberta, mademoiselle Steen répudie la chasteté avant le mariage, s'est fait le défenseur de la ségrégation en Nouvelle-Orléans où elle eut à subir quelques mauvais traitements. Le Dr Steen enseigne à Calgary, Man.



Dame Flora MacLeod, chef de clan des MacLeod en Ecosse est arrivé en Amérique du Nord pour rencontrer tous les MacLeod. Elle prétend qu'il y existe au moins 20,000 personnes du même nom aux Etats-Unis et au Canada. Dame MacLeod No 1 nous arrive de son château-fort en Ecosse sur l'île de Skye où elle est devenue la première femme dans l'histoire de son pays à devenir chef des MacLeod—famille vieille de 1,000 ans.

CES HOMMES . . .

(Suite de la page 1)

appelle aujourd'hui Nouvelle-Ecosse ce qui s'appelait autrefois l'Acadie?

—Non Madame.

—Eh bien! je plains, mais j'excuse ce client qui ne connait pas Lacordaire et qui n'a pas lu les "Oraisons Funèbres". Mais vous Monsieur qui semblez avoir tant de choses, vous qui venez ici chercher votre pain quotitien, avant de juger vos clients, repassez donc dans quelques villes de France, et demandez au premier venu s'il sait pourquoi il y a à Montréal une rue Papineau, un parc Georges-Etienne Cartier, une rue Lorimier, un square Youville, une rue Elgin, et quand vous reviendrez au Canada, dites-moi je vous prie si les passants des villes de France connaissent les grands hommes de mon pays.

Mais nous voici déjà arrivés.

Sans rancune Monsieur!

J.S.D.
(Le Devoir)

LISEZ ET FAITES
LIRE
L'AMI DU PEUPLE

BOTTIN PAROISSIAL

PAROISSE DE L'ANNONCIATION
Sudbury, Ontario

Curé: Rév. J. Michaud, 1168 Northway Avenue, Sudbury, Ontario. OS. 3-6612.

Vicaire: Rév. Jules Larose

Heures des messes: Dimanche: 8, 9.30, 11 a.m. et 5.15 p.m. Semaine: 7.30 a.m. Premier vendredi: 7.30 a.m. et 5.30 p.m.

Confessions: Samedi: 7 à 8.30 p.m. Dimanche, matin et tous les matins avant la messe.

Baptêmes: Dimanche de 2 à 3.30 p.m.

PAROISSE LA TOUSSAINT
Minnow Lake, Sudbury

Curé: Rév. Gérard Vachon, 18 ave Bellevue, Sudbury OS. 4-7105.

Vicaire: Rév. A. Campeau.

Heures des messes: Dimanche: Eglise 8, 9.30, 11 a.m. Ecole Ste-Thérèse: 9 et 11 a.m. Fêtes d'obligation: Eglise: 8, 9.30, 11 a.m. - 8.30 p.m. Ecole Ste-Thérèse, 9 et 11 a.m. Sur semaine: 7.45 a.m. et 4.20 p.m. Samedi: 7.45 et 9 a.m.

Confessions: Chaque matin aux heures des messes. Le samedi 3.30 à 4.30 p.m. et 7.30 à 8.30 p.m.

Baptêmes: 3 hres p.m. Avertir d'avance.

PAROISSE NOTRE-DAME DE L'ESPERANCE
Val Caron, Ontario

Curé: Rév. Omer Dubuc, Val Caron, Ont. Tél.: TW. 7-4463.

Heures des Messes: Dimanche: 8 - 9.30 et 11 heures a.m. Sur semaine: 8 hres a.m. Samedi 9 hres a.m.

Confessions: le dimanche matin.

Baptêmes: avertir.

PAROISSE SACRE-COEUR
Sturgeon Falls, Ontario

Curé: T.R.P. Auguste Vaillancourt, V.F. 71 rue John, Sturgeon Falls, Tél.: 700.

Vicaires: Rév. J. Marchand, Rév. Laurent Martin et Rév. Raymond Gauthier.

Heures des Messes: Dimanche: 6.45, 8.30, 9.45 et 11.00 a.m. Fêtes d'obligation: 6.45, 8.30, 9.45, 11.00 a.m. et 5.30 p.m. Sur semaine: 7.00 et 7.30 a.m. Samedi 7.00, 7.30 et 9.15 a.m. 1er vendredi 7.00, 7.30 a.m. 5.30 et 9.00 p.m.

Confessions: Samedi, veille des Fêtes et du 1er vendredi 3.00 à 5 p.m. et 7.30 à 8.30 p.m.

Baptêmes: Dimanche 3.00 à 4.00 p.m.

PAROISSE STE-ANNE
Sudbury

Curé: R. P. Gérald Dallaire, S.J., 40 rue Beech est, Sudbury, OS. 6-8027.

Vicaires: RR.PP. Georges Brodeur, S.J.; Eugène Mongeau, S.J.; Eugène Proulx, S.J.; Alphonse Raymond, S.J., Albert Regimbal, S.J.; Roland Saulnier, S.J.

Heures des Messes: Dimanche: 6.15 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 a.m. 5.15 p.m. Semaine: 7 - 7.30 - 8.00 - 8.30 a.m.

Confessions: Matin, avant les Messes. Samedi: 2.30 à 4.30 p.m. - 7.30 à 8.30 p.m.

Baptêmes: Dimanche, 2.30 à 4 hres p.m.

PAROISSE ST-AUGUSTIN
Garson, Ontario

Curé: Rév. M. J. Boyer, 24 Coniston Rd., Garson, Ontario. OX. 3-2757.

Heures des Messes: Dimanche: 8 et 10 hres a.m. Semaine: 7 hres a.m.

Confessions: Samedi: 9 hres a.m. 7 à 8.30 p.m. Dimanche: avant les messes.

Baptêmes: Dimanche à 2 p.m. Avertir d'avance.

PAROISSE ST-EUGENE
Sudbury, Ontario

Curé: T.R.P. Benoit Fortier, V.F., 40 rue Eyre sud, Sudbury, OS. 3-3961.

Vicaire: Rév. Raymond Prévost.

Heures des Messes: Dimanche: 8 - 9 - 10 11 a.m. Semaine 8 a.m. Samedi 9 a.m.

Confessions: Samedi soir 7 à 8 p.m. Avant et pendant les messes.

Baptêmes: le dimanche 2 p.m. Avertir d'avance.

PAROISSE ST-DOMINIQUE
Sudbury, Ontario

Curé: Rév. Roger Despatie, 136 rue Dianne, Sudbury. OS. 3-8204.

Heures des Messes: Dimanche: 9 et 11 hres a.m. 5.15 p.m. Semaine: 7.30 a.m. Premier Vendredi 7.30 a.m. et 5.30 pm. Samedi: 9 a.m.

Confessions: Avant les messes du dimanche et de la semaine. Tous les samedis soire de 7 à 8 hres, le jeudi avant le premier vendredi de 7 à 8 hres p.m.

Baptêmes: le dimanche au presbytère entre 2 et 4 hres p.m.

PAROISSE ST-JACQUES
Hanmer, Ontario

Curé: Rév. L. Dacquet, Hanmer, Ontario. Téléphone WO. 9-2324.

Vicaire: Rév. Laurencelle.

Heures des Messes: Dimanche: 7.45, 9, 10.15, 11.45 a.m. et 8 p.m. Fêtes d'obligation: 8, 9.30 et 11 a.m.; 5 et 8.30 p.m.

Semaine: 7.15 a.m.; Lun., Mer., Ven.: 4.30 p.m.; Mar. et Jeu. 8.30 p.m. Samedi 9 a.m. et 8.30 p.m.

Confessions: Tous les jours avant les messes. Samedi: 3.30 à 4.30 p.m. et 7 à 8.30 p.m.

Baptêmes: Prière de faire un rendez-vous.

PAROISSE ST-JEAN-DE-BREBEUF
Sudbury, Ontario

Curé: Mgr L. J. Côté, P.D., V.G., 272 Kathleen est, Sudbury. OS. 5-6738.

Vicaires: Rév. Laurier Rondeau et Rév. René Hébert.

Heures des Messes: 7 - 8 - 9 - 10 - 10.55 midi - 5.15 p.m. Semaine: 7.30 et 9 a.m.

Confessions: Samedi soir, 7 à 8.30 p.m. et à toutes les messes.

Baptêmes: sur rendez-vous.

PAROISSE ST-JOSEPH,
Chelmsford, Ontario

Curé: Rév. Lucien Chalette, 5 rue Errington. Tél.: UL. 5-2123.

Vicaires: Rév. Raymond Tremblay.

Heures des messes: Dimanche: 7.30, 9.15, 11.00 a.m. et 5.15 p.m. Semaine: 7.30 et 8.00 a.m. Samedi: 7.30, 8.00 et 9.00 a.m.

Confessions: Avant les messes. Samedi à 4.15 et 7.15 p.m.

Baptême: 3 p.m. dimanche.

PAROISSE SAINT-MATHIEU
McFarlane Lake

Curé: Rév. Roland Roy, RR 3, Site 6, Sudbury, Ont. OS. 3-4138.

Heures des messes: dimanche: 9.30 et 5 p.m. Sur semaine 8.00 a.m. Vendredi soir: 8.00 pm. — Retraire: 11.00 a.m.

Confessions: Samedi à 7.30 p.m.

Baptêmes: dimanche à 3.00 p.m. après le Salut du T.S. Sacrement.

Semaine de la Fraternité

du 19 au 26 février 1961

Tolérance sympathique des canadiens-français

La tolérance et le fair-play sont toujours les caractéristiques des Canadiens français. Ces attitudes sont faciles à comprendre, car les Canadiens français ont toujours vécu dans la situation d'une minorité, tout comme les groupes juifs, à l'exception de l'Etat d'Israël, devenu depuis la dernière guerre le foyer des Juifs de l'univers.

Même aux temps lointains de la Nouvelle-France, la situation des Canadiens frôlait l'état propre aux minorités. Le pays était une colonie administrée de Versailles qui dépêchait en Amérique des gouverneurs et des intendants qui ne connaissaient rien du Canada à l'exception de deux des gouverneurs les plus célèbres, les sieurs de Vandreuil, dont le dernier, fils du précédent, signa la reddition de Québec après la célèbre bataille des Plaines d'Abraham.

Les Canadiens avaient donc l'impression de vivre sous la tutelle d'administrateurs plus ou moins étrangers. Il se développa même depuis le début du dix-huitième siècle un sentiment nationaliste fort rapproché de celui qui devait bouleverser les états américains et conduire à la révolution de 1775. On admet généralement que, si la guerre de Sept-Ans n'avait pas arraché le Canada à la France pour le donner à l'Angleterre, les Canadiens se seraient d'eux-mêmes hostiles à la Metropole. Le fossé creusé entre d'une part le peuple canadien et le gouverneur Vaudreuil et d'autre part Montcalm et son état-major français a été l'une des causes de la chute de la Nouvelle-France.

Lorsque les Anglais prirent possession du pays et tentèrent d'y imposer leurs lois, ils sentirent immédiatement une résistance ferme et irréductible. Ils durent retraiter et considérer le Canada et les Canadiens comme un pays et peuple qui possédaient leurs usages, leurs lois, leurs institutions auxquels ils ne renonceraient jamais. Ce furent les conquérants qui retraitèrent et ils s'adaptèrent aux usages du pays. Toute la période qui suivit fut une constante rédaptation des administrateurs et des administrés. C'est ainsi que les Canadiens devinrent tolérants. Ils apprirent à l'être à l'égard des représentants de l'Angleterre et ils le firent également à l'égard de tous les groupes qui les rejoignirent et travaillèrent avec eux à former un plus grand Canada, un pays plus vaste et plus puissant.

Parmi ces autres groupes, les Juifs compteront bientôt comme les plus entreprenants, les plus compréhensifs à l'égard des Canadiens français qu'ils côtoyèrent avec plaisir. Depuis cent ans et davantage, les Juifs s'occupent de commerce dans la province de Québec et leur clientèle la plus fidèle et la plus appréciée a été celle des Canadiens français.

Les commerçants juifs, pour leur part, ont toujours traité avec respect et amitié les Canadiens français. Il suffit de visiter des magasins dirigés par les Juifs pour constater que le gros de la clientèle, presque la totalité, se compose de Canadiens français. Le français est en honneur partout et les Juifs sont les premiers à manifester leur désir d'apprendre le français et de le parler avec une sorte de virtuosité.

De nombreuses caractéristiques rapprochent les Juifs des Canadiens français. La principale est peut-être le sens religieux très vif du groupe hébraïque. Personne n'oublie que, par l'Ancien Testament, les catholiques sont les frères des Juifs et que l'antisémitisme est, pour un Canadien français, une absurdité.

Il me fait plaisir de m'associer au Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs et de servir comme président honoraire pour l'année 1961. Au nom de mes collègues du Gouvernement et en mon nom personnel, je formule des voeux sincères pour le succès de la Semaine de la Fraternité que le Conseil organise chaque année.

Il est incontestable que la multiplicité des races qui sont représentées au Canada et dont chacune a apporté sa contribution à notre culture constitue une richesse nationale. Il faut espérer que les traditions canadiennes de justice, de tolérance et de liberté finiront par se propager à tout le genre humain.

J'offre mes félicitations chaleureuses à tous ceux qui participent aux travaux du Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs.

Le premier ministre,
John G. Diefenbaker

L'intolérance est un danger toujours latent à surveiller

Il n'est peut-être pas de vertu dont on se réclame avec plus de fierté que celle de la tolérance raciale et religieuse.

Si l'on s'en tient à un examen superficiel du problème racial ou religieux au Canada, il semble que nous la possédions dans une large mesure. Ne nous indignions-nous pas des incidents, parfois violents même encore de nos jours, qui marquent l'intégration dans les Etats du sud des Etats-Unis? La politique de l'apartheid dont s'inspire le gouvernement de l'Afrique du Sud pour assurer la domination de trois millions de blancs sur près de douze millions de noirs et de mulâtres, provoque notre indignation. Et même nous ne nous expliquons pas l'insistance de la minorité d'origine européenne en Algérie à vouloir imposer sa loi.

Intolérance dans le sud des Etats-Unis; intolérance en Afrique du Sud; intolérance en Algérie; intolérance partout où l'on s'obstine à ne point reconnaître la plénitude des droits d'une minorité. Cela nous indigne et nous ne pouvons comprendre que tous ces groupes soient fermée à la pratique de la tolérance.

Mais est-ce qu'en ce domaine notre blason serait immaculé et que nous serions à l'abri de tout reproche?

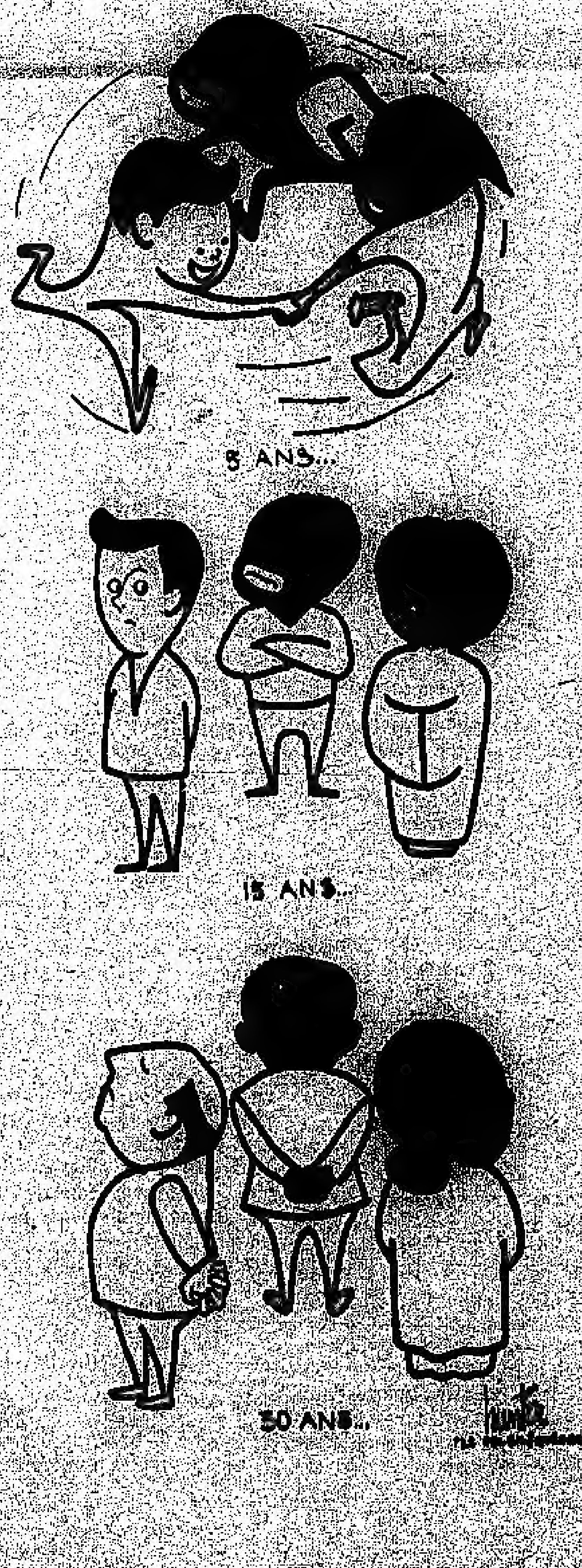
Ignorons le passé et faisons porter notre examen de conscience sur les dernières années de la vie canadienne. Si notre mémoire ne nous induit point en erreur, les tribunaux de l'Ontario au moins ont eu à se prononcer sur la légalité de l'achat de propriété interdisant de revendre, même de sous-louer à d'autres qu'à des "gentils". Les incidents raciaux, aux dépens surtout des noirs, sont survenus en Ontario, en Nouvelle-Ecosse et même au Québec. En Ontario, ils ont eu assez d'envergure pour obliger le gouvernement provincial à modifier une de ses lois afin d'en prévenir la répétition et assurer l'égalité de droits civils à toutes les minorités.

Cet effort n'a donné qu'un médiocre résultat. Noirs et Juifs n'en ont pas moins continué à se heurter à une volonté de discrimination, à un refus de traiter d'égal à égal.

Peccadilles, dira-t-on, et qu'on serait malvenu à monter en épingle. Non. On n'a pas le droit de les passer sous silence, car elles sont les indices d'un état d'esprit troublant et capable, les circonstances s'y prêtant, de redoutables crises d'intolérance.

Rien de plus facile à pratiquer que la tolérance si vous n'êtes point menacé dans vos intérêts, dans votre mode de vie, dans vos habitudes. Mais que change la situation et votre comportement se modifiera, lui aussi. Donnez-vous la peine de mener une petite enquête autour de vous et même en vous et vous constaterez que cette tolérance n'est qu'un mince vernis susceptible de se désagréger au moindre choc d'intérêts hostiles.

L'essentiel, c'est de la reconnaître. Si on consent à le faire, ce sera déjà un premier pas dans la voie d'un meilleur accord entre nations et religions. Reconnaître le mal, c'est consentir en quelque sorte à coopérer à sa guérison.



En réponse à l'invitation du Conseil Canadien de Chrétiens et Juifs il m'est très agréable de m'associer à l'hon. Ivan C. Ryand, C.P. en qualité de coprésident de la Semaine de la Fraternité que l'on observera au Canada entre le 19 et le 26 février 1961.

Notre jeune et vigoureux pays abrite des gens dont la langue et la religion, les opinions et les traditions ancestrales sont fort diversifiées. La force et la prospérité de notre pays dépendront de notre habileté à travailler ensemble en tant que citoyens canadiens, et non en tant que membres de tel ou tel groupe.

C'est par la collaboration entre individus doublée d'une meilleure compréhension du point de vue des autres que nous pouvons le mieux servir la cause de la paix, de la liberté et de la prospérité non seulement au Canada, mais de par le monde.

Je félicite le Conseil Canadien de Chrétiens et Juifs tout d'abord d'avoir pris l'initiative d'établir la Semaine de la Fraternité et aussi d'offrir à l'année longue des programmes destinés à améliorer les relations humaines au sein de notre nation.

Comme co-président de la Semaine de la Fraternité j'invite tous mes concitoyens à prendre part aux manifestations de cette semaine.

Louis S. St-Laurent,
co-président,
Semaine de la Fraternité

Journée scoute à Elliot Lake

- 19 février -

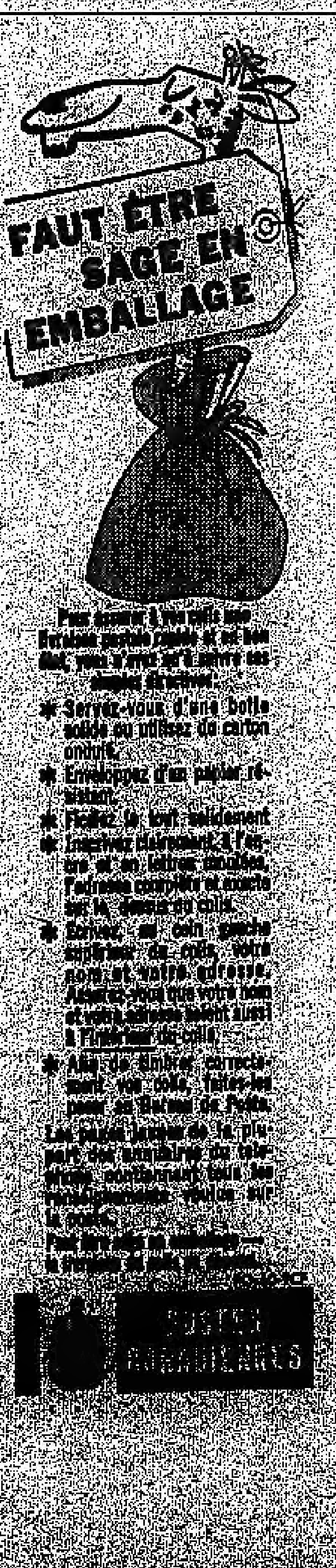
PROGRAMME

Rassemblement (terrain de stationnement en face de chez Landry Motors). 1 p.m.—Départ de la parade. 1.45—Grand Rassemblement. 2 p.m.—Présentation des Chefs. 2.15 p.m.—Promesse des Louveteaux. 2.45 p.m.—Technique: premiers soins (Elliot Lake). 3 p.m.—Montée à la Troupe. 3.15 p.m.—Technique: Louveteaux (Elliot Lake, Sudbury, Espanola, Sturgeon Falls, Blind River). 3.30 p.m.—Promesse: Assistants et Scouts. 4.00 p.m. — Technique: (Sturgeon Falls). 4.15 p.m.—Repos et rencontre des chefs. 4.30 p.m. — Technique: (Sudbury). 4.45 p.m.—Départ pour l'église. 5 p.m.—MESSE. 5.30—Retour au Collins Center. 6.00 p.m. — BANQUET. 7.00 p.m.—Corvée. 7.30 p.m.—Feu de camp. 9.00—Ballon balai.

VIVE B. P.

NOCES D'OR

SUDBURY—M. et Mme Emile Charette de 21 rue Young n. à Sudbury célébreront le 28 février prochain leur Cinquantième anniversaire de mariage. Pour cette occasion, une réception organisée par leurs enfants aura lieu à la résidence de la famille, 21 rue Young n., dimanche après-midi le 26 février de 2 h. à 5 h. p.m. Les parents et amis de la famille Emile Charette sont cordialement invités à la fête.



SPORTS

Notre football s'identifie de plus en plus avec le jeu américain

WINIPEG — Les règlements du football canadien ont subi d'autres changements mineurs et la tendance de ce sport à s'identifier de plus en plus au football américain va s'accroissant d'année en année.

La Ligue Canadienne de football, à la deuxième journée de sa réunion annuelle, a approuvé une liste de huit additions et amendements aux règlements. Les principaux changements permettent plus de blocage et sont destinés à "ouvrir" le jeu.

Le privilège du blocage sans restriction a été accordé à quatre joueurs de champ arrière de l'équipe à l'attaque, à condition toutefois qu'ils prennent position à l'extérieur des ailiers lorsque le ballon est mis au jeu et qu'ils traversent la ligne de leur propre équipe. Auparavant, deux ailiers en position à l'extérieur des ailiers avaient le droit de faire du blocage n'importe où devant eux.

Le nouveau règlement stipule que si plus de deux joueurs prennent position à l'extérieur d'un ailier, seule les deux à l'extrémité peuvent bloquer sans restriction. Les autres ne peuvent faire du blocage qu'une verge au-delà de la ligne de mêlée.

Le nouveau changement signifie que pour certains jeux, onze hommes — sept joueurs de ligne et quatre joueurs de champ arrière — pourront faire du blocage sans restriction. Aux Etats Unis, aucune restriction en matière de blocage n'est imposée.

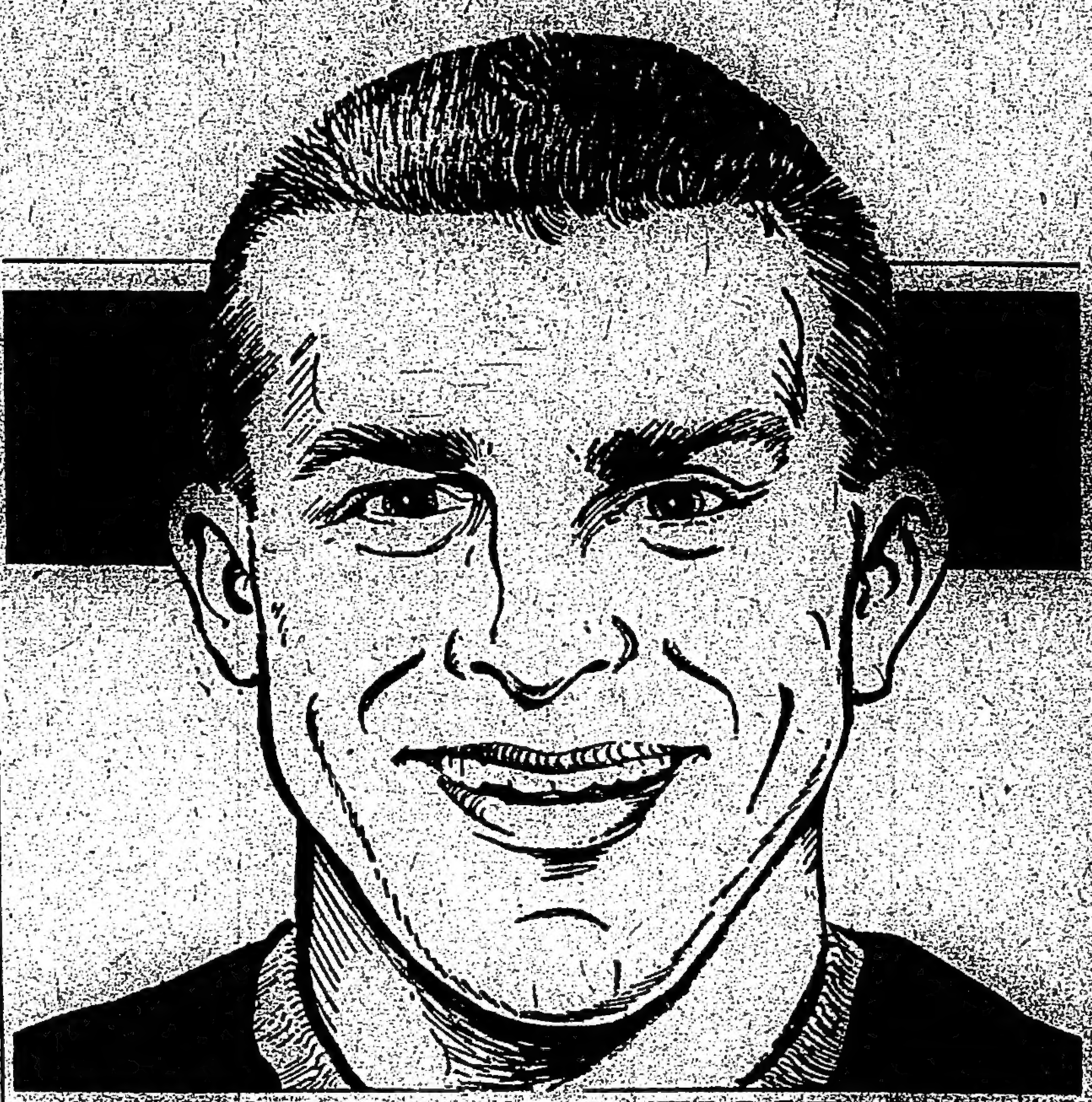
L'autre changement dans les règlements du blocage permet à tous les joueurs d'une équipe recouvrant un ballon échappé ou dribblé l'adversaire, un botté bloqué ou un échappé d'un coéquipier après une interceptionde passe, de bloquer sans restriction. L'ancien règlement ne permettait du blocage sans restriction qu'après une interception de passe par un coéquipier.

La ligue a décrété qu'une équipe à l'attaque devra maintenant avoir sept hommes en deça d'une verge de la ligne de mêlée lorsque le ballon est mis au jeu. L'ancien règlement n'exigeait que cinq hommes à cette distance. Ce règlement élimine la pratique de retirer les guardes du milieu de la lignes pour leur faire faire de l'obstruction à l'extérieur des ailes.

Les arrières défensifs se sont vu donner une arme supplémentaire lorsque le privilège de se servir de ses mains pour écarter un adversaire afin de maintenir sa position défensive a été accordé à tous les joueurs défensifs. Par le passé, ce privilège était restreint aux secondeurs de ligne de l'équipe défensif.

Remplacé par McNAMARA

Johnny Bower, gardien pour les Leafs de Toronto fut blessé lors de la joute de dimanche soir à Détroit. Il fut remplacé mercredi soir à Toronto contre les Canadiens par McNamara des Wolves de Sudbury. Un vétéran dans le métier, on dit qu'il est âgé de 40 ans.



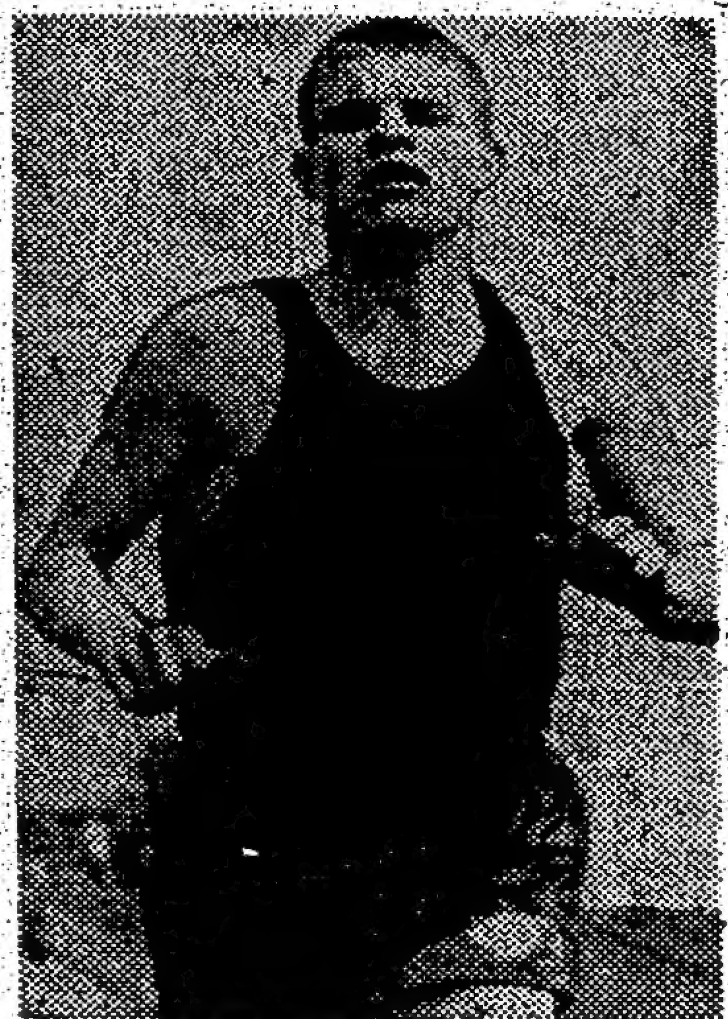
CARL BREWER

Né à Toronto, Ontario le 21 octobre 1938.
Hauteur: 5 pieds, 10 pouces
Pesanteur: 178 lbs.

Il tire de la gauche. De tempérament fougueux il eut l'honneur d'être le pensionnaire le plus assidu au banc des punitions en 1959-60.

Il gagna le trophée pour le joueur le plus utile à son club avec les Malboros Jr. amateurs "A" en 1957-58 malgré 212 minutes au pénitencier.

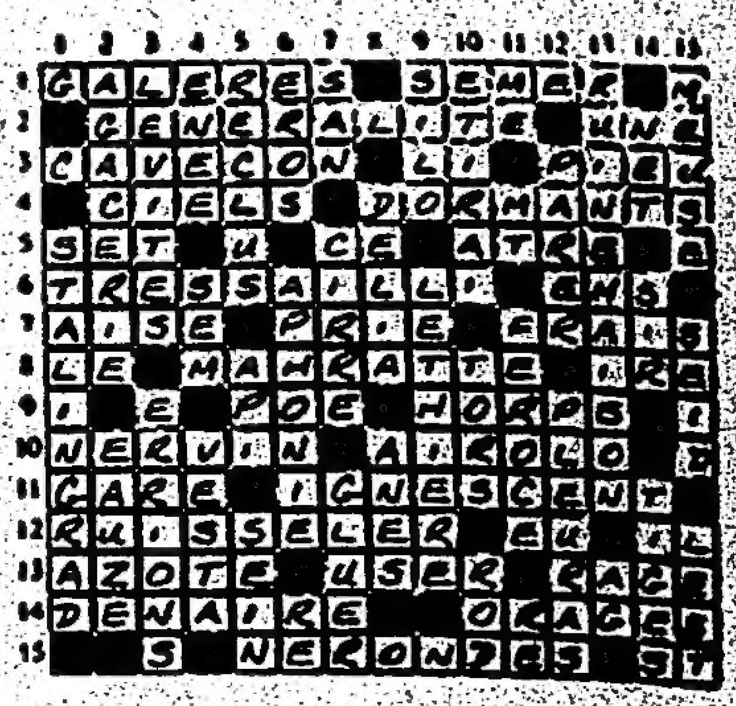
Un joueur de défense hors pair il peut déblayer la place dans sa zone en un rien de temps.



Le jeune canadien de Toronto Bruce Kidd a accompli ce qui semble un record de tous les temps pour un athlète de son âge: le deux-milles intérieur à 3.2 seconde près du record mondial. Agé de 17 ans, Kidd a enregistré un record pour juniors soit 8.49.2 minutes

GRANDBOIS
RADIO & TV SERVICE
Service d'expert prompt et courtois
WO. 9-2555
Nous réparons et installons les radios d'automobiles
Travail sur place ou nous ramassons
Route 545 HANMER

SOLUTION—(7)



RECRE-O-RAMA

L'AMI DU PEUPLE RADIO-TV-SPORTS

LA VEDETTE DE LA SEMAINE

LISE L'HEUREUX

Vous ne le saviez probablement pas plus que moi, mais Eve a eu cinq filles, du moins s'il faut en croire la Genèse "nouvelle vague" de Louis Morisset. Lorsqu'au mois de septembre 1960, Louis Morisset présida, au réseau français de Radio-Canada à la naissance de ses quatres **Filles d'Eve**, il annonça au monde de la télévision la venue prochaine d'une cinquième. Eh bien, cette cinquième fille d'Eve, Martine Bertrand, est née; elle a vu le jour au mois de novembre, et c'est depuis ce temps que son "genre bulldozer" anime la vie de ses quatre consoeurs. Lise L'Heureux, qui interprète avec perfection ce rôle qu'elle adore, a bien voulu se laisser interviewer.

Après l'avoir vue jouer dans une pièce de théâtre amateur, à Lévis, Pierre Faucher, alors directeur des Comédiens de Québec, confie à Lise le rôle d'Elvire, confidente de Chimène, dans le Cid. C'est à cette occasion que Lise fait la connaissance de Jean Brosseau qui était aussi de la troupe. Avec ce même groupe Lise L'Heureux joue dans **l'Héritière** et dans **la Vie que je t'ai donnée.**

A Québec, Lise L'Heureux fait un peu de radio; on l'entend, par exemple, à **Sous les toits de Québec**. A Montréal, à Radio-Canada, on lui confie des rôles aux programmes **les Visages de l'amour** et **Nouveautés dramatiques.**

Et c'est le petit écran qui l'accapare. Au Théâtre d'été, elle joue dans **le Coup d'Etat** de Citerne. On lui confie également des rôles dans une foule de programmes enfantins qu'elle aime beaucoup: **l'Ile aux trésors**, le **Grenier aux images** et **la Boite à surprise**. Elle joue souvent au **Théâtre populaire** et on la voit quelquefois à **C'est la vie**, à **Eaux vives**, **Toi et moi** et à **Je me souviens.**

—Vous me demandez si le fait d'avoir épousé un comédien a pu me donner des chances à la télévision. Je ne le crois pas. Mais j'ai profité de la situation, dans le cas du **Centre d'Art** de Percé, l'été dernier, alors que j'ai souvent joué avec mon mari, notamment dans **Barberine**, de Musset.

Lise L'Heureux a obtenu haut la main le rôle de Martine Bertrand, cinquième **Fille d'Eve**, après une audition qui réunissait neuf autres comédiennes. Elle aime beaucoup ce rôle de fille naïve, mais pas bête, parce qu'elle est saine et sensible et qu'elle dit ce qu'elle pense.

—Que préférez-vous, le théâtre ou la télévision?

—Le théâtre d'abord, mais j'aime aussi la télévision. Si le rôle est intéressant, j'aimerai autant le jouer à la TV qu'au théâtre. Je ne saurais jamais me passer du théâtre!

Avant de passer au chapitre des ambitions, disons que Lise L'Heureux a fait un peu de cinéma: deux films pour l'Office national du film: **Le Vieux Bien** et **Il était une guerre**, pour la série Panoramique.

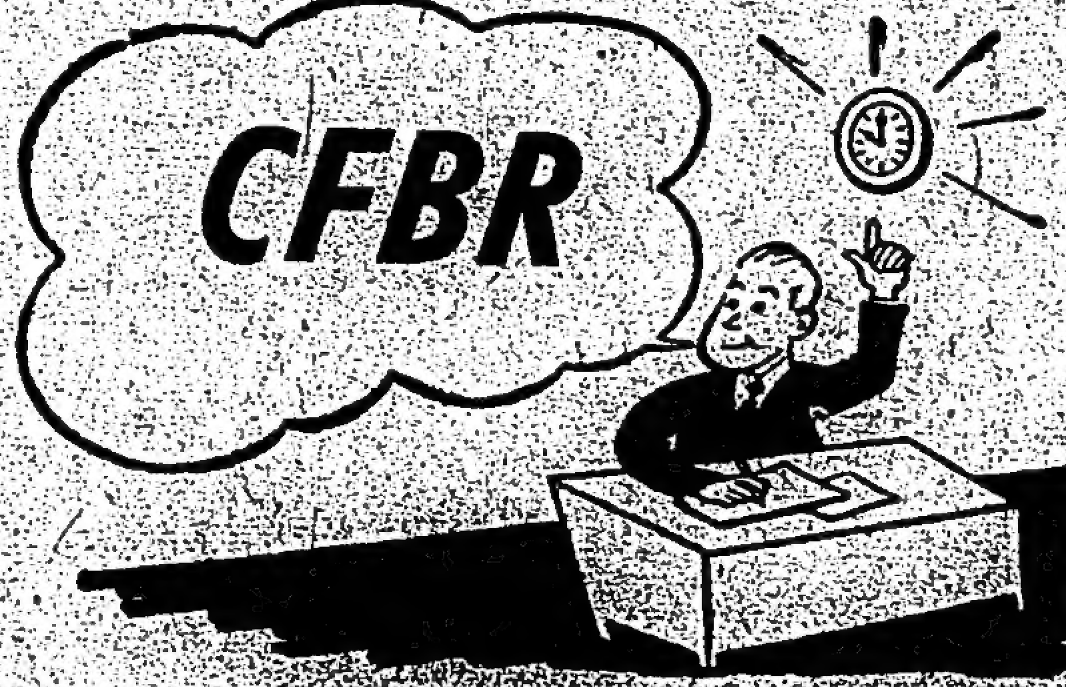
Lise L'Heureux caresse quelques ambitions. D'abord, celle d'aller en Europe, passer avec son époux quelques mois de vacances. Elle aimerait aussi jouer dans des pièces de Tennessee Williams: **La chatte sur un toit brûlant**, par exemple, ou dans d'autres pièces légères. Elle a l'impression qu'elle excellerait dans une bonne pièce de boulevard.

GABRIEL LANGLAIS

550

AU

CADRAN



LA RADIO FRANCAISE DE SUDBURY

DU 19 AU 25 FEVRIER

Dimanche

8.00	Ouverture
8.02	Nouvelles et Sports
8:10	Fin de semaine en musique
8.55	Nouvelles
9.00	Messe dominicale
10.00	Nouvelles
10.05	Fin de semaine en musique
11.00	Nouvelles
11.05	Fin de semaine en musique
12.00	Palmarès de la semaine
12.30	L'Heure de St. François
12.45	Résumé de Nouvelles & Sports
1.00	Opéra du dimanche
4.30	Fin de semaine en musique
5.00	Nouvelles
5.05	Fin de semaine en musique
5.40	Nouvelles
5.45	Fermeture

Lundi au Vendredi

7.30	Ouverture
7.32	Nouvelles
7.35	Réveil-Matin
8.00	Premier Résumé
8.10	Réveil-Matin
8.30	Sport-Matin
8.35	Réveil-Matin
8.55	Actualités Locales
9.00	Chez Miville
9.30	Matinée-Cocktail
9.45	Horoscope
9.50	Matinée-Cocktail
10.00	Nouvelles
10.05	Matinée Cocktail
10.30	Miss Music-Hall
11.00	IGA Quizz
11.05	Nouvelles
11.10	Concours Météo Quaker
11.15	Vies de Femmes
11.30	Les Naissances
11.35	Matinée-Cocktail
12.10	5 Minutes de meilleur Français
12.15	Deuxième Résumé
12.25	Musique
12.30	Réveil Rural
12.45	Musique
12.55	Sport-Midi
1.00	Nouvelles
1.05	Matinée-Cocktail
1.30	Jeunesse Dorée
1.45	Les Visages de l'Amour
2.00	Nouvelles
2.05	Reels & Chansons
2.30	Un Homme et son Péché
2.45	Quelques Valses
3.00	Nouvelles
3.05	Récital de Vedettes
4.00	Nouvelles
4.05	Trois Orchestres
4.15	Radio Sacré-Coeur
4.30	Fantaisie Musicale
5.00	Nouvelles
5.05	Succès & Nouveautés
5.40	Nouvelles & Sports
5.45	Fermeture

Samedi

7.30	Ouverture
7.32	Nouvelles
7.35	Réveil-Matin
8.00	Premier Résumé
8.10	Réveil-Matin
8.30	Sports-Matin
8.35	Réveil-Matin
8.55	Actualités Locales
9.00	Intermède
9.05	Fantaisie
9.30	Pot Pourri du Samedi
10,00	Nouvelles
10.05	Pot Pourri du Samedi
11.00	Nouvelles
11.05	Pot Pourri du Samedi
12.10	5 Minutes de meilleur Français
12.15	Deuxième Résumé
12.25	Musique
12.30	Réveil Rural
12.45	Musique
12.55	Sport-Midi
1.00	Nouvelles
1.05	A votre Santé
1.15	Vers Demain
1.30	Demi-heure Universitaire
2.00	Nouvelles
2.05	Fin de semaine en musique
3.00	Nouvelles
3.05	Fin de semaine en musique
3.30	Rien qu'une Chanson
4.00	Nouvelles
4.05	Fin de semaine en musique
4.15	Radio Sacré-Coeur
4.30	Fin de semaine en musique
5.00	Nouvelles
5.05	Fin de semaine en musique
5.40	Nouveles
5.45	Fermeture

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Le foyer de la bonne lecture à Sudbury

Un livre pour tous les goûts, tous les âges

122 Elm e. **OS. 3-0700**

CKGN-TV

Canal 10 North Bay

DIMANCHE 19 FEVRIER

12.15	Easy Listening
12.25	Sign On & Highlights
12.30	Joindre les Deux Bouts
1.00	Good Life Theatre
1.30	Country Calendar
2.00	Junior Magazine
3.00	Heritage
3.30	This is the Life
4.00	20th Century
4.30	Citizen's Forum
5.00	News Magazine
5.30	Oral Roberts
6.00	Robin Hood
6.30	Wanted Dead or Alive
7.00	National Velvet
7.30	World of Music
8.00	Ed Sullivan
9.00	G.M. Presents
10.00	Angel
10.30	Fighting Words
11.00	CBC News
11.10	Late News
11.20	Sports & Weather
11.30	Weather Map
	Sign Off & Highlights

LUNDI, 20 FEVRIER%

7.30	The Clockwatchers
9.35	Sign Off for Morning
1.45	Easy Listening
1.56	Sign On & Highlights
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School
2.30	Open House
3.00	Reflections
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Matinee
4.30	Junior Round-up
5.30	Cartoon Capers
6.00	Nation's Business
6.15	Digest 10
7.00	I Love Lucy
7.30	Don Messer
8.00	Danny Thomas
8.30	Jack Kane
9.00	My Sister Eileen
9.30	Festival '61
11.30	C.B.C. News
11.44	This is "30"
11.54	Sports Final
12.04	Weather Map
12.09	Gale Store Show
	SIGN OFF wth Tuesday News

MARDI, 21 FEVRIER

7.30	The Clockwatchers
9.35	Sign Off for Morning
1.45	Easy Listening
1.56	Sign On with Highlights
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School
2.30	Talk of the Town
3.00	Music Break
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Matinee
4.30	Junior Round-up
5.30	Wonders of the Sea
6.00	Digest 10
7.00	Decoy
7.30	The Rebel
8.00	Chevy Show
9.00	Front Page Challenge
9.30	Red Skeleton
10.00	Close-Up
10.30	Q for Quest
11.00	CBC News
11.15	Late News
11.25	Late Sports
11.35	Weather Map
11.40	Waterfront "Star Bright"

MERCRED, 22 FEVRIER

7.30	The Clockwatchers
9.35	Sign Off for Morning
1.45	Easy Listening
1.56	Sign on with Highlights
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School
2.30	Open House
3.00	School Telecasts
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Matinee
4.30	Junior Round-up
5.30	Huckleberry Hound
6.00	Digest 10
7.00	The Real McCoys
7.30	I Disagree
8.00	My Three Sons
8.30	First Person
9.00	Perry Como
10.00	The Valiant Years
10.30	Explorations
11.00	CBC News
11.15	Late News
11.25	Sports Final
11.35	Weather Map
11.40	"Shadowed"
	Sign Off & Highlights

JEUDI, 23 FEVRIER

7.30	The Clockwatchers
9.35	Sacred Heart
9.50	Sign Off for Morning
1.45	Easy Listening
1.56	Sign On & Highlights
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School
2.30	Talk of the Town
3.00	Music in Miniature
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Matinee
4.30	Junior Round-up
5.30	Roy Rogers
6.00	Digest 10
7.00	Wyatt Earp
7.30	Round-up
8.00	Live a Borrowed Life
8.30	T.B.A.
9.00	Background
9.30	Tennessee Ernie Ford
10.00	Peter Gunn
10.30	Phil Silvers
11.00	CBC News
11.15	Late News
11.25	Late Sports
11.35	Weather Map
11.40	Manhunt
	Sign Off & Highlights

VENDREDI, 24 FEVRIER

7.30	The Clockwatchers
9.35	Sign off for Morning
1.45	Easy Listening
1.56	Sign on with Highlights
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School
2.30	Open House
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Matinee
4.30	Junior Round-up
5.30	Captain Zero
6.00	Digest 10
7.00	Andy Griffith
7.30	Gunsmoke
8.00	Country Hoedown
8.30	Perry Mason.
9.30	Danger Man
10.00	Have Gun Will Travel
10.30	Lock-up
11.00	CBC News
11.15	Late News
11.25	Sports Final
11.35	Weather Map
11.40	"Portrait of Murder"
	Sign Off with Highlights

SAMEDI, 25 FEVRIER

3.45	Easy Listening
3.57	Sign On & Highlights
4.00	Dancing Teens
5.00	Outside Broadcast
5.30	Cartoon Party
6.00	TBA
6.30	Digest 10
7.00	Dennis the Menace
7.30	People's Choice
8.00	Saturday Night Jamboree
8.30	Sea Hunt
9.00	N.H.L. Hockey
10.15	Juliette
10.45	King Whyte
11.00	CBC News
11.10	This is "30" News
11.20	Late Sports
11.30	Weather Map
11.35	"Next Time We Love"
	Sign Off & Highlights

"Joindre les 2 bouts" CKSO-TV

DIMANCHE, 19 FEVRIER

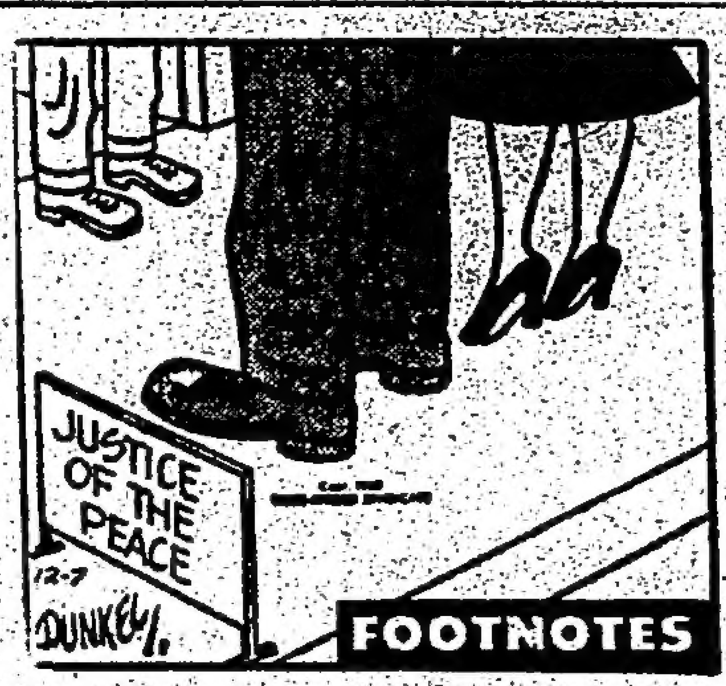
"QUEL MONTANT LE GOUVERNEMENT FEDERAL VIENT-IL CHERCHER DANS VOTRE PORTE-MONNAIE"

(Budget fédéral - revenus)

Quand nous recevons notre chèque de paye, nous nous arrêtons à contempler le talon où sont inscrits les montants retenus à la source: impôt provincial, assurance-chômage, etc . . . Cette liste est quelquefois assez imposante.

Ce ne sont pas les seuls montants que nous versons au gouvernement fédéral, entre autre. Il y a des impôts indirects qui constituent une bonne source de revenus: la taxe de vente, la taxe sur la gazoline, sur les objets de luxe, sur les cigarettes, etc. Nous payons ces taxes sans souvent nous en rendre compte. Ainsi, vous serez étonnés de savoir combien de taxes il y a sur un seul paquet de cigarettes!

Nos invités ont fait ces recherches pour vous.



RADIO Sacré-Coeur CFBR - 550

(du 20 au 25 février)

LUNDI: Jean-Paul Labelle, s.j. **Interview sur le Concile.** Chant par l'Institut collégial St-Joseph de St-Boniface.

MARDI: Vincent Colozza, s.j. **Merveilles de l'intelligence.**— Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

MERCREDI: Vincent Colozza, s.j. **Aimer de toute son âme**— Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.

JEUDI: Wilfrid Girouard, s.j. **Guérison du lépreux.** Chant par le R. F. Rosario, mariste de Baie St-Paul.

VENDREDI: Wilfrid Girouard, s.j. **La lèpre du péché.** Chant par le couvent des Ursulines du Québec.

SAMEDI: Ernest Gagnon, s.j. **2e dimanche du Carême.** Chant par Mlle Marina Robichaud de Verdun.

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

—On demande Monsieur le docteur tout de suite, c'est très urgent!

—Dites que je suis très occupé

—C'est pour un bridge!

—Alors, j'y vais tout de suite.

CKSO-TV

5 Sudbury
3 Elliot Lake

DIMANCHE 19 FEVRIER

9.30	Test Pattern
10.00	La Bonne Nouvelle
10.30	Joindre les Deux Bouts
11.00	Music Hall
12.00	Laurentian University
12.30	Face to Face
1.00	Laurentian University
1.30	Country Calendar
2.00	Movie of the Week
4.00	20th Century
4.30	Citizen's Frum
5.00	CBC News Magazine
5.30	Highway Patrol
6.00	Father Knows Best
6.30	Week in Review
6.40	Sportsreel
6.50	World Wide News
7.00	National Velvet
7.30	World of Music
8.00	Ed Sullivan
9.00	GM Presents
10.00	Angel
10.30	Mike Hammer
11.00	CBC-TV News
11.10	Local News
11.20	Weather
11.25	Sports
11.20	Sports
11.30	Weather
11.35	"Abbott & Costello Meet Frankenstein" - Lon Chaney
	Shiftworkers News

LUNDI, 20 FEVRIER

11.15	Test Pattern
11.45	Les Belles Histoires
12.15	Pension Velder
12.45	Sacred Heart Program
1.00	Romper Room
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School Time
2.30	Open House
3.00	Reflections
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Trudy Manchester Show
4.30	Junior Roundup
5.30	Skills & Schools
6.00	Sports Club
6.10	Nation's Business
6.30	Weather
6.35	Sports
6.50	World TV News
7.00	Great Fights of the Century
7.15	The Management Reports
7.25	This Week in Business
7.30	Don Messer
8.00	Danny Thomas
8.30	Jack Kane Show
9.00	My Sister Eileen
9.30	Festival
10.30	Enquiry
11.00	CBC TV News
11.15	Local News
11.25	Knight Sports
11.35	Weather
11.40	Social News
11.50	TV Theatre
	Shiftworkers News

MARDI, 21 FEVRIER

11.15	Test Pattern
11.45	Côte de Sable
12.15	Pays et Merveilles
12.45	Devotions
1.00	Romper Room
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School Time
2.30	Talk of the Town
3.00	Music Break
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Trudy Manchester Show
4.30	Junior Roundup
5.30	Wonders of the Sea
6.00	Scope
6.30	Weather
6.35	Sports
6.50	World TV News
7.00	I Love Lucy
7.30	Andy Griffiths
8.00	Chevy Show
9.00	Front Page Challenge
9.30	Red Skeleton
10.00	Close-up
10.30	Q for Quest
11.00	CBC-TV News
11.15	Local News
11.25	Sports
11.35	Weather
11.40	"Fury at Furnace Creek" Victor Mature
	Shiftworkers News

MERCRED, 22 FEVRIER

7.00	Test Pattern
7.30	Laurentian University
11.45	G.M. Vous Invite
12.15	En Haut de la Pente Douce
12.45	Living Word
1.00	Romper Room
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School Time
2.30	Open House
3.00	National School Tele.
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Trudy Manchester Show
4.30	Junior Roundup
5.30	Huckleberry Hound
6.00	Sportsclub
6.10	Campus
6.30	Weather
6.35	Sports
6.50	World TV News
7.00	Tempo
7.30	People's Choice
8.00	My Three Sons
8.30	First Person
9.00	Perry Como Show
10.00	Winston Churchill
10.30	Explorations
11.00	CBC-TV News
11.15	Local News
11.25	Weather
11.30	Sports
11.40	"My Sister Eileen" Roz Russell, Brian Aherne
	Shiftworkers News

JEUDI, 23 FEVRIER

11.15	Test Pattern
11.45	Le Cle de Sol
12.15	Filles d'Eve
12.45	Devotions
1.00	Romper Room
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School Time
2.30	Pageant
3.00	Music in Miniature
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Trudy Manchester Show
4.30	Junior Roundup
5.30	Roy Rogers
6.00	Debut
6.30	Weather
6.35	Sports
6.50	World TV News
7.00	Manhunt
7.30	Wanted Dead or Alive
8.00	Live a Borrowed Life
8.30	Klondike
9.00	Background
9.30	Tennessee Ernie Ford
10.00	Peter Gunn
10.30	Lock-up
11.00	CBC-TV News
11.15	Local News
11.25	Sports
11.35	Weather
11.40	"Walk a Crooked Mile"
	Shiftworkers News

VENDREDI, 24 FEVRIER

11.15	Test Pattern
11.45	Jeunes Visages
12.15	Aux Frontières de la Science
12.45	Sacred Heart Program
1.00	Romper Room
2.00	Chez Helene
2.15	Nursery School Time
2.30	Open House
3.30	The Verdict is Yours
4.00	Trudy Manchester Show
4.30	Junior Roundup
5.30	Robin Hood
6.00	Sports Club
6.10	The Mayor's Report
6.20	K. of C Presents
6.30	Weather
6.35	Sports
6.50	World TV News
7.00	Real McCoys
7.30	Wyatt Earp
8.00	Country Hoedown
8.30	Perry Mason
9.30	Dangerman
10.00	Have Gun Will Travel
10.30	Gunsmoke
11.00	CBC-TV News
11.15	Local News
11.25	Sports
11.35	Weather
11.40	"The Brave Dont Cry"
	Shiftworkers News

SAMEDI, 25 FEVRIER

11.00	Test Pattern
11.30	Laurentian University
12.30	Le Club des Autographes
1.00	Fon Fon
2.00	Teen
3.00	Films from Britain
4.00	This Is The Life
4.30	Kiddies on Kamera
5.00	Outside Broadcast
5.30	Cartoon Party
6.00	Berean Baptist Church
6.15	TBA
6.30	Sports
6.40	Weather
6.50	World TV News
7.00	Dennis the Menace
7.30	The Rebel
8.00	Bachelor Father
8.30	Sea Hunt
9.00	Hockey
10.20	Juliette
10.30	King Whyte
11.00	CBC TV News
11.10	Local News
11.20	Sports
11.30	Weather
11.35	"Bells of St. Trinians" Alistair Simms, George Cole and Joyce Grenfeld
	Shiftworkers News

Cet espace est payé par un groupe d'amis du journal qui demandent aux

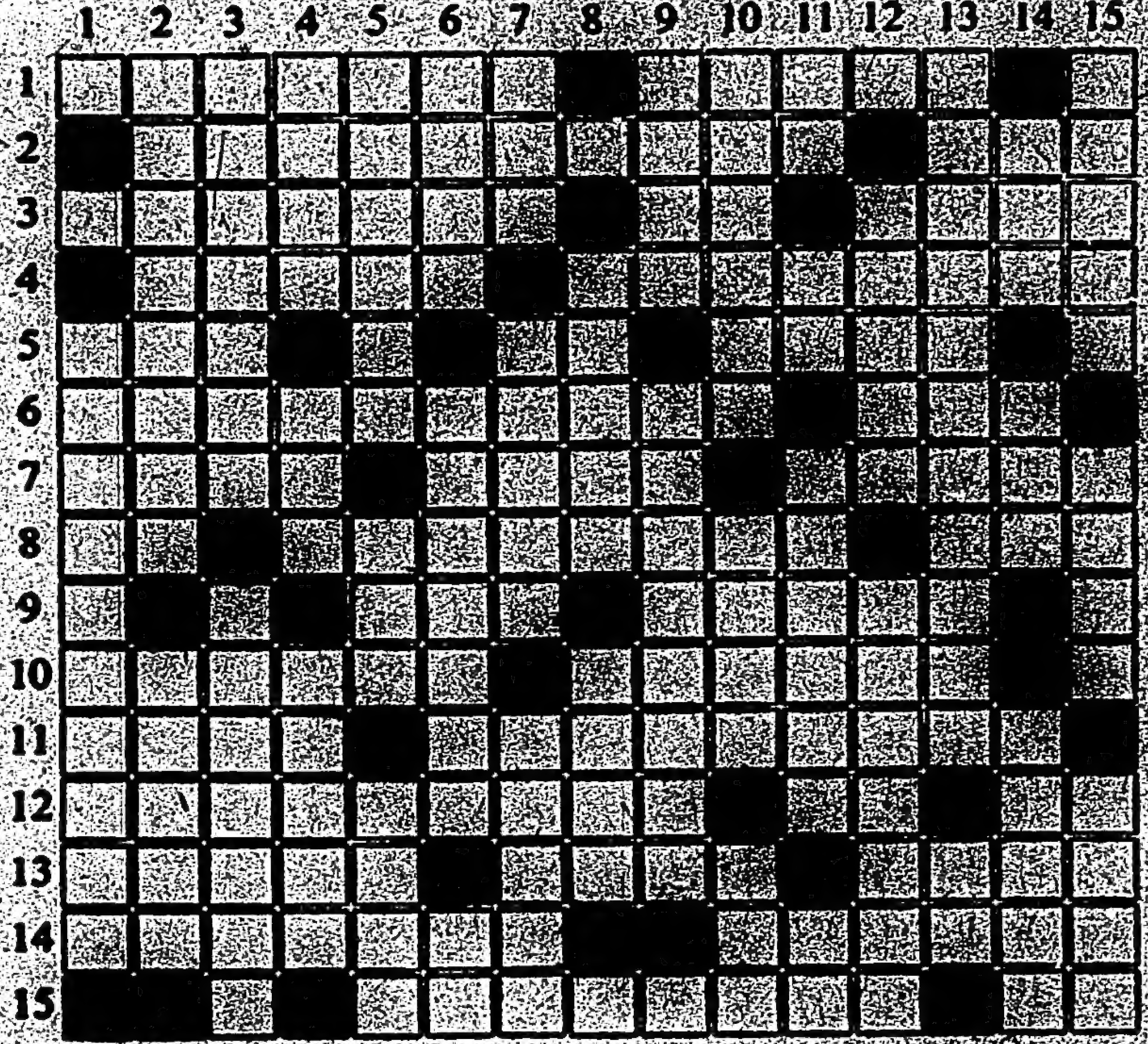
INDUSTRIELS, COMMERCANTS ET HOMMES D'AFFAIRES

d'annoncer dans 'L'Ami du Peuple'

Ecrivez ou téléphonez au journal pour renseignements:

122 rue Elm e. Sudbury — OS. 3-0700 — G. C. Faucon

MOTS CROISES DE L'AMI DU PEUPLE — (7)



HORIZONTALEMENT

1—Ancien navire de guerre ou de commerce, long et de bas bord (pl). — Ensemencer.

2—Le plus grand nombre. — Seule.

3—Muselière pour les agneaux en sevrage. — Mesure chinoise. — Pièce de bois pointue par un bout.

4—Le couronnement d'un lit (pl). — Châssis portant les pièces qui servent pour les fonctions d'une fenêtre (pl).

5—Manche au tennis. — Dém. — Foyer de la cheminée.

6—Nerf déplacé par un effort violent. — Fleuve d'Allemagne.

7—Content, joyeux. — Convie. — Débours.

8—Largeur d'une étoffe. — Langue dérivée du sanscrit, qui se parle dans le sud de l'Inde. — Colère.

9—Ecrivain américain. — Ch.-l. de c. (Mayenne).

10—Se dit des remèdes propres à fortifier les nerfs. — Comm. de Suisse.

11—Station. — Qui s'enflamme.

12—Etre inondé d'un liquide qui coule. — Reçu — Lui

13—Gaz simple, inodore et insipide. — Durée de l'emploi — Maladie virulente.

14—Qui est fondé sur le nombre dix. — Grosses pluies de peu de durée.

Ch.-l. de c. (Gers)

VERTICALEMENT

1—Ville de Russie.

2—Regards, paroles, petites manières pour attirer l'attention. Ch.-l. de c. (Gers).

3—Ecclésiastiques. — Allions ci et là.

4—Prince troyen. — Fils de Noé. — Déesse du feu chez les Romains.

5—Renfermé étroitement. — Sorte de petites pommes. — Partie du corps humain.

6—Dieu de l'amour. — Extinction de la voix. — Préfixe.

7—Saint, en espagnol. — Vrille de certaines plantes. — Poisser.

8—Détacha ce qui était lié. — Sorte d'étau (pl).

9—Ville de Palestine. — Peintre français (1760-1832)

10—Allongeai. — Tordu en spirale. — Romancier suisse; psychologue pénétrant.

11—Moi. — Abrév. de mont. — Sauvage et sanguinaire. — De la gamme.

12—Orner. — Versas des larmes.

13—Personne extrêmement dépensière. — Symb. chim.

14—Clair. — Titre anglais. — Partie mince et allongée (pl).

15—Fleuve qui prend sa source en France. — Esclave de Mahomet. — Matière pesante dont on charge la nacelle d'un ballon.